

Fondation
taraocéan
explorer et partager



Rapport Annuel 2025



Sommaire

00 L'éditorial	5	06 C'est grâce à vous	53
01 La fondation	7	07 Notre gouvernance	57
02 Manifeste pour le vivant	11	08 Notre bilan carbone	65
03 Les temps forts de l'année 2025	13	09 Rapport financier	69
04 Explorer pour comprendre	19	10 Les perspectives	73
05 Partager pour changer	33	11 Glossaire	75

00. L'éditorial



2025 a été une année profondément bleue. Désignée « Année de la Mer » par la France, qui a accueilli la troisième Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC-3), ces douze mois ont vu s'amplifier un élan collectif autour de la protection de l'Océan. Des citoyens et citoyennes aux décideurs politiques, en passant par les acteurs économiques, la prise de conscience des enjeux climatiques et économiques liés à un Océan en bonne santé s'est accélérée, notamment à travers la présence record de plus de 100 États représentés à haut niveau à Nice.

Pourtant, 2025 a aussi été marquée par des vents contraires. Les annonces du gouvernement américain - sortie des accords de Paris, du GIEC et de la Convention Climat, coupures budgétaires de la recherche, censure sur des termes liés au climat - ont propagé une onde de choc à travers le monde. La science, la lutte contre le changement climatique, la coopération internationale et la valeur même de solidarité ont été fragilisées, bien au-delà des frontières américaines.

Comment garder espoir face à des reculs imprévisibles et puissants ?

Il nous faut garder le cap, ensemble et sans relâche car les victoires sont là ! La troisième Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC-3) a prouvé que le multilatéralisme, malgré un nouvel ordre mondial, permet des avancées majeures. La ratification par plus de 85 pays du Traité sur la biodiversité en haute mer est une de ces victoires. Après plus de 14 ans de mobilisation de la fondation au sein d'une coalition internationale, 70% de l'Océan sera prochainement encadré juridiquement.

C'est dans cette force du collectif que nous puisons la résilience nécessaire pour bâtir un avenir où durabilité et solidarité ne font qu'un, où la protection de l'Océan et du vivant devient une priorité incontestable. Face aux défis des changements globaux - climat, pollutions et perte de la biodiversité - restons mobilisés, avec passion et détermination !

Cet engagement commun nous a permis de mener avec succès la *Mission UNOC (2025)* de la goélette Tara. L'escale de Tara à Paris, le changement d'échelle avec l'arrivée d'un second navire, Tara Polar Station ainsi que l'accueil de 800 000 visiteurs dans notre exposition sur le Pavillon Français à l'Exposition universelle d'Osaka comptent également parmi nos grands temps forts de l'année.

Merci à toutes celles et ceux qui soutiennent notre mission et contribuent à notre impact : partenaires, donateurs et donatrices, enseignants et enseignantes, artistes, marins, scientifiques, bénévoles et membres de notre communauté ! Grâce à vous, nous pouvons agir à terre comme en mer.

Ensemble, défendons le vivant. Protégeons l'Océan.

Étienne Bourgois, Président
Romain Troublé, Directeur général

Two handwritten signatures in black ink, one for Étienne Bourgois and one for Romain Troublé.



01. La fondation



La Fondation Tara Océan est la première fondation reconnue d'utilité publique (FRUP) consacrée à l'Océan en France.

Depuis plus de 20 ans, elle aspire à une révolution pour préserver le vivant, convaincue que l'Océan est essentiel à l'équilibre de notre planète. Explorer l'Océan et partager les découvertes scientifiques pour susciter une prise de conscience collective sont au cœur de la mission de la fondation.

Elle mène des expéditions scientifiques, en partenariat avec des laboratoires de recherche internationaux d'excellence, pour étudier la biodiversité marine et comprendre les impacts du changement climatique et des pollutions. Elle sensibilise les citoyens aux enjeux de l'Océan, éduque les jeunes générations, facilite la coopération internationale et mobilise les décideurs politiques.

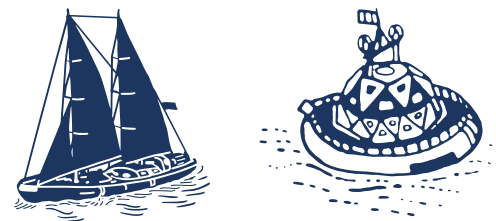
Grâce à son statut d'Observateur Spécial à l'ONU, la fondation participe activement à la gouvernance internationale de l'Océan.

Explorer, partager et protéger cet Océan vivant est plus que jamais vital.

Ensemble, défendons le vivant. Protégeons l'Océan.

Notre impact

FONDATION



Flotte de **2** navires scientifiques

47 salariés et salariées engagés à nos côtés
20 en mer et **27** à terre



6,6 millions de budget / an

EXPLORER

15
expéditions

76
pays traversés

+ 300
escales

+ 600 000
km parcourus



700
scientifiques du monde entier embarqués

+ 150
millions de gènes caractérisés



100 000
espèces de micro-algues découvertes

5 000
publications scientifiques issues des données recueillies en expéditions



«Je n'avais jamais vu l'Océan comme ça avant, maman m'a expliqué comme l'art et la science racontent ce que nous ne voyons pas, et maintenant je veux protéger la mer.»

Témoignage d'un enfant suite à la visite de la grande exposition au Centquatre-Paris.



PARTAGER

+ 1,5
million d'élèves sensibilisés, en France et à l'étranger



66 600
élèves impliqués dans le programme de sciences participatives «Plastique à la Loupe» depuis son lancement

Lancement de «l'Alliance des structures culturelles pour l'Océan» avec
+ 50 institutions

+ 60 artistes en résidence
1 million de citoyens et citoyennes sensibilisés en 2025

MÉDIA



2 255
retombées médiatiques en 2025

30
journalistes mobilisés en moyenne sur les briefings presse



PLAIDOYER



Acteur majeur dans **2** processus internationaux grâce à notre statut d'Observateur Spécial à l'ONU :

Traité sur la biodiversité en haute mer (BBNJ) :
14 ans de mobilisation

Traité international sur la pollution plastique :
engagés dès 2019



Acteur engagé sur les sujets clefs de gouvernance (objectif 30x30, exploitation minière en eaux profondes, Traité sur l'Antarctique, protection de l'Océan Arctique central)



Coopération internationale



Co-pilotage de projets avec le Chili, le Brésil et le Sénégal

Participation active dans des coalitions d'ONG

Coordination d'activités dans 3 projets européens

02. Manifeste

Manifeste pour le vivant

À l'occasion de la troisième Conférence des Nations-Unies pour l'Océan (UNOC-3), la fondation a publié son Manifeste pour le vivant. Dans celui-ci, la fondation exprime sa raison d'être, sa vision politique et ses valeurs pour la défense du vivant et la protection d'une santé globale, humaine et environnementale.

Chaque organisme sur Terre est le résultat de milliards d'années d'interactions avec son milieu naturel et de coévolutions avec les autres êtres vivants. Sa capacité à vivre dépend de la qualité, de la stabilité et de la diversité de son milieu et de ses relations avec lui. Les humains n'échappent pas plus que les autres espèces à cette règle. Nous faisons partie du vivant.

Or, jamais dans l'histoire récente de la Terre autant de changements ne s'étaient produits en si peu de temps. Les ressources en eau douce sont fortement altérées et les émissions de nouvelles entités¹ dans l'environnement menacent l'intégrité et la fonctionnalité des écosystèmes. La surexploitation des milieux naturels et espèces a conduit, en à peine 50 ans, les populations d'animaux sauvages à chuter de près de 75 %² tandis que la trajectoire d'émissions de gaz à effet de serre nous conduit vers une augmentation, à la fin du siècle, de +2,9°C de température moyenne de la planète. L'activité humaine perturbe si vite et si fort les conditions de vie sur Terre que la santé globale des espèces et écosystèmes est menacée, et par là même, la santé humaine.

Notre planète est déjà engagée dans une irréversible transformation, mais l'ampleur de ce changement dépend encore pleinement de l'envergure de notre mobilisation et de notre capacité à comprendre que les différents bouleversements que nous connaissons (climat, eau, biodiversité, pollution) ne sont en réalité que les facettes d'une seule et même problématique : la crise de notre relation au vivant.

Depuis plus de 20 ans, les expéditions scientifiques menées par la Fondation Tara Océan, aux côtés de laboratoires partenaires internationaux et multidisciplinaires, étudient la complexité du vivant et son devenir. Cette science est cruciale pour comprendre les liens entre biodiversité, changement climatique et pollutions. L'engagement de la Fondation Tara Océan à défendre le vivant et protéger l'Océan s'appuie sur le constat de ces liens et la volonté d'apporter des solutions systémiques.

Aucune action prétendant diminuer notre atteinte à l'une des limites planétaires³, ne devrait avoir comme conséquence l'accroissement de l'impact sur une autre limite.

Chaque action devrait concourir, *in fine*, à un objectif unique : préserver le vivant. Sans cela, le risque est grand de ne pas apporter de réponses aux bonnes questions et de traiter les urgences auxquelles nous devons faire face en compromettant l'avenir.

Nous constatons que les réponses politiques, économiques et sociétales se font de manière séparée et hiérarchisée. Les politiques de lutte contre le changement climatique ont longtemps éclipsé la question de la biodiversité ou celle des conséquences de la présence de nouvelles entités dans l'environnement. Mais comment traiter la question climatique sans aborder celle de la production des plastiques, grande contributrice aux émissions de gaz à effet de serre ? Et comment ignorer le rôle crucial des organismes vivants océaniques dans la pompe à carbone ?

Ce constat appelle désormais à recréer un dialogue entre les sciences fondamentales, humaines et sociales, la société civile et la sphère politique pour permettre une prise de décisions éclairées et construites dans une vision globale.

Si beaucoup attendent des solutions technologiques qui permettraient de conserver un modèle de société à l'origine même des problèmes, il nous faut faire le constat que baser tous nos espoirs sur de seules hypothétiques nouvelles technologies serait déraisonnable. De fait, les solutions et l'innovation sont essentiellement à imaginer au niveau de nos modes de production et de consommation ainsi que dans les valeurs de notre société, actuellement incompatibles avec les limites planétaires. La complexité infinie de la biodiversité restera longtemps un champ intarissable de découvertes, d'enrichissement intellectuel et d'émerveillement qu'il nous faut continuer à explorer. Sciences de la connaissance, réflexions éthiques et débats démocratiques doivent permettre une juste évaluation de la pertinence des solutions technologiques. Nous devons être à la fois ambitieux avec une vision sur le long terme mais également humbles pour aborder de la meilleure manière possible les questions de protection et de préservation de la biodiversité.

Défendre le vivant, protéger la santé globale et assurer une justice environnementale et sociale, telles doivent être les priorités de chacune de nos réponses aux défis actuels. Il s'agit de bâtir ensemble un nouveau projet de société en harmonie avec le vivant.

Ensemble, défendons le vivant. Protégeons l'Océan.

1. Les nouvelles entités comprennent les substances et produits chimiques synthétiques (microplastiques, perturbateurs endocriniens, polluants organiques), les matières radioactives (déchets nucléaires, armes nucléaires) et les interventions humaines dans les processus d'évolution, telles que les organismes génétiquement modifiés (OGM) et d'autres modifications directes de l'évolution.

2. Rapport Planète Vivante, WWF (2024)

3. <https://www.stockholmresilience.org/research/planetary-boundaries.html>



03. Les temps forts de l'année 2025

En route vers la Conférence des Nations Unies sur l'Océan

Pour la première fois depuis la COP21 organisée à Paris, la France a accueilli un sommet environnemental onusien de premier plan pour la protection de l'Océan: la troisième Conférence des Nations Unies pour l'Océan (UNOC-3), à Nice en juin 2025, un moment unique qui a guidé l'action politique de la fondation ces deux dernières années.

De mars à juin, la goélette, à travers la *Mission UNOC (2025)*, a tracé son sillage politique en France et en Europe pour porter les enjeux qui mobilisent la fondation et qui font son expertise depuis plus de 20 ans: protection de l'Antarctique, création et gestion des Aires Marines Protégées (AMP), transition vers une pêche durable, lutte contre la pollution plastique, renforcement de la coopération internationale. La fondation a été force de propositions ambitieuses, mais aussi facilitatrice du dialogue entre de multiples actrices et acteurs.

De nombreux politiques étaient à convaincre pour des actions concrètes de protection afin que l'Océan

demeure un écosystème vivant. Le sommet a permis des avancées majeures en termes de gouvernance (entrée en vigueur du Traité pour la haute mer après 13 ans de négociations, nouvelles ratifications pour un accord contre les subventions de techniques de pêche destructrices, nouvelles dynamiques entre États, structuration d'une coalition en faveur de la réduction de la production plastique) et des annonces (création de nouvelles AMP).

En revanche, les annonces nationales ont largement déçu: seule une faible part du territoire maritime hexagonal bénéficie d'une protection stricte, des fonds de l'Océan jusqu'à sa surface, pourtant indispensable à la résilience des écosystèmes face à la pression climatique.

La goélette *Tara* s'est affirmée comme un lieu central de dialogue stratégique, accueillant notamment des échanges ministériels et une rencontre entre Romain Troublé, directeur général de la fondation, et António Guterres, Secrétaire général des Nations Unies.



Un groupe diversifié de dix défenseurs venus du monde entier, dont Romain Troublé, directeur général de la fondation, se sont entretenus avec António Guterres, Secrétaire général des Nations Unies.

Zone Verte - Conférence des Nations Unies pour l’Océan - Nice

Du 2 au 13 juin, en marge de l'UNOC-3, de nombreux événements ouverts au public ont été organisés, avec notamment un parcours imaginé par la Fondation Tara Océan traversant la ville de Nice. Du port Lympia où la goélette était amarrée, à la Villa Arson avec l'exposition «Becoming Ocean», jusqu'au centre d'art «L'Artistique» avec une série de conférences, en passant par le Palais des Expositions rebaptisé «la Baleine». Ce parcours avait pour unique objectif de proposer à tous les publics des regards différents sur l'Océan.

«La Baleine», lieu destiné à réunir société civile, monde associatif et politique a accueilli près de 120000 personnes pendant 12 jours dans une dynamique de mobilisation culturelle, scientifique et citoyenne à laquelle la Fondation Tara Océan a pris part sur toute la durée de l'événement.



120 000 visiteurs
au Palais des expositions - La baleine
355 visites à bord de la goélette
341 retombées médiatiques
(161 digitales, 124 papiers, 27 radios, 29 TV)

« Osaka Kaijū »
- Exposition Universelle

Un hymne à l’Océan

Proposée par l'artiste Jean Jullien et la Fondation Tara Océan du 15 mai au 12 juin 2025, en partenariat avec AXA, l'exposition inédite au Pavillon France de l'EXPO 2025 à Osaka, intitulée «Osaka Kaijū, notre lien avec l’Océan : universel, amoureux et vital», a mis en lumière la beauté et la fragilité de l'Océan à travers une œuvre monumentale et immersive.

Il est aujourd’hui essentiel d’unir les forces disponibles pour porter la voix de l’Océan. À travers leurs regards singuliers, les artistes peuvent devenir des acteurs engagés de sa protection.

Animé par sa passion pour l’environnement marin, l’artiste Jean Jullien a proposé une expérience à la fois sensorielle et intime, au cœur de la vie océanique. Accueilli au sein du Pavillon France, dont le thème était l’hymne à l’amour, Jean Jullien a offert, sur plus de 200 m², une rencontre surnaturelle avec son monstre «Osaka Kaijū». À mi-chemin entre navire et créature marine, cette œuvre monumentale flottante invite le public à plonger dans un univers marin méconnu.

Jean Jullien se déclare honoré d’avoir été invité par la Fondation Tara Océan pour raconter, autant que possible, son travail. Bien qu’installé au Japon, le Kaijū d’Osaka fait le lien entre les différentes zones et cultures liées à la mer, fidèle à l’idée défendue par la fondation d’un Océan unique et universel.

Mi-navire, mi-créature aquatique, le Kaijū exposé ici a parcouru toutes les zones marines du globe et en a rapporté de nombreuses traces. Son corps marqué raconte les vies, les coutumes et les légendes rencontrées dans ce grand élément bleu. Nourri des innombrables mythes et récits marins de l’Antiquité, Jean Jullien détourne ce procédé narratif pour prolonger le récit et inscrire sur sa peau de nouvelles histoires, évoquant les enjeux climatiques, les migrations périlleuses, la surpêche et les conflits territoriaux.

Un hymne à l’amour, universel et vital, qui nous relie à l’Océan. Un lien invisible que nous ne pouvons ignorer.

Cette exposition a été rendue possible grâce à l’engagement d’AXA, qui a offert à la Fondation Tara Océan l’opportunité de bénéficier d’un espace temporaire d’exposition au cœur du Pavillon France.

29 jours d’ouverture
829 000 visiteurs
(80 % Japonais, 20 % autres pays)
80 personnes dont **30 médias**
lors du vernissage
17 retombées médiatiques
(14 digitales, 3 papiers)



« Face à notre défi commun, l’Exposition Universelle de 2025 avec l’artiste Jean Jullien a été l’occasion de rassembler des cultures diverses pour défendre le vivant, protéger l’Océan et honorer la richesse culturelle de chacun... »

Myriam Thomas, Directrice du Pôle Culture Océan
au sein de la Fondation Tara Océan.

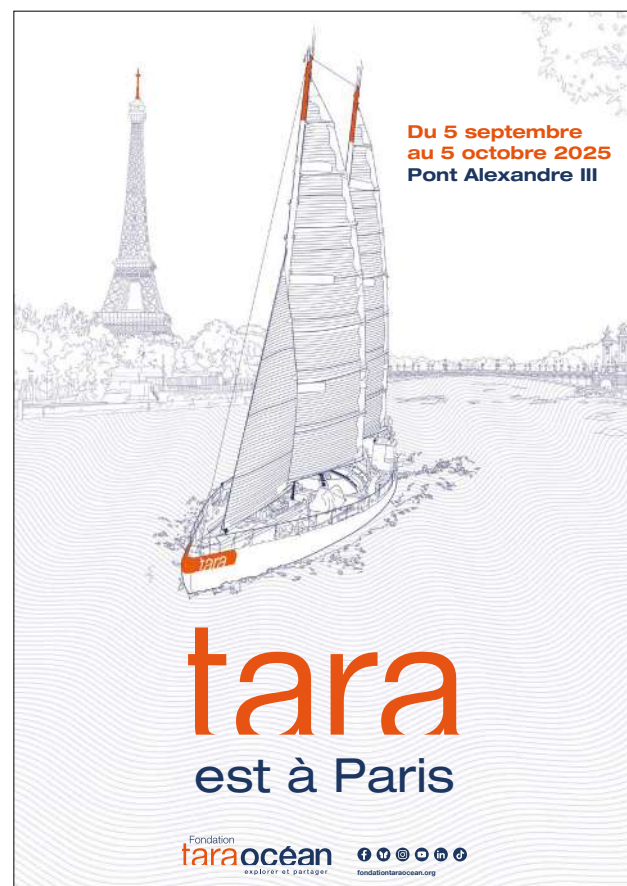
Escale de Tara à Paris

Après la *Mission UNOC (2025)*, Tara a fait escale dans la capitale. Dix ans plus tôt, en 2015, la goélette s'était déjà amarrée au pont Alexandre III dans le cadre de la COP21.

Partie du Havre le 29 août après avoir été démâtée, Tara est arrivée à Paris début septembre, après quatre jours de navigation sur la Seine. Amarrée au port des Champs-Élysées, au pied du Grand Palais, la goélette Tara a accueilli, tout au long du mois de septembre, des milliers de visiteurs à l'occasion de visites publiques à bord ainsi que d'une exposition à quai.

Cette escale exceptionnelle a également été l'occasion d'organiser des événements privés destinés à accueillir les partenaires, donateurs et réseaux de la fondation, afin de les remercier de leur soutien. Si la priorité des événements à bord était donnée au Pôle Développement, l'ensemble des autres pôles de la fondation a également pu profiter du bateau pour recevoir de nombreux invités.

153 événements organisés à bord dont
104 événements pour le Pôle Développement
1 613 invités accueillis, dont un record :
138 personnes accueillies le vendredi 3 octobre
+ 4 700 personnes accueillies à bord lors
de l'escale parisienne de Tara



Tara Polar Station : baptême et première phase de tests

Après 18 mois de chantier aux Constructions Mécaniques de Normandie (CMN), Tara Polar Station a quitté Cherbourg le 10 avril pour rejoindre Lorient, port d'attache historique de Tara depuis 2003, qui accueille désormais les deux navires de la fondation. Accostée devant Tara, Tara Polar Station a été baptisée au ponton de la Découverte le 24 avril. La cérémonie a eu lieu en présence de Fabrice Loher, maire et président de l'agglomération de Lorient, Loïc Chesnais Girard, Président du conseil régional de Bretagne, Olivier Poivre d'Arvor, envoyé spécial du président de la République et Ambassadeur pour les pôles et les enjeux maritimes, ainsi que Thomas Pesquet et Agnès Troublé, dite agnès b., parrain et marraine du navire.

18 ans après la première expédition *Tara Arctic (2006-2008)*, Tara Polar Station a effectué une campagne de

tests en conditions polaires. L'observatoire et laboratoire dérivant a effectué avec succès une dérive test de juillet à août, puis un hivernage en Finlande de décembre à janvier.

La première expédition, *Tara Polaris I (2026-2027)* durera 18 mois, dont environ 14 mois en dérive. Au total, dix expéditions qui auront pour objectif d'étudier les écosystèmes de l'Océan Arctique central et de comprendre l'impact du changement climatique et des pollutions au pôle Nord et au-delà, sont prévues sur les vingt prochaines années. L'équipage comptera 12 personnes en hiver et 18 personnes en été et sera composé de marins, de scientifiques, d'artistes en résidences et de journalistes.



Tara Polar Station en chiffres

5 ans de conception
18 mois de construction
26m de long
16m de large
500 jours d'autonomie
Conçue pour supporter des températures allant jusqu'à -52°C
90 % du temps bloquée dans la glace

167 retombées médiatiques
(80 digitales, 38 papiers, 29 radios, 20 TV)

04. Explorer pour comprendre

L'exploration est au cœur de la mission de la fondation et le fruit de la collaboration avec des laboratoires internationaux d'excellence. Grâce à l'engagement de tout un collectif composé de scientifiques, de marins et de partenaires institutionnels et financiers, la flotte scientifique de la fondation permet de mieux comprendre et protéger l'Océan mondial. Révéler sa richesse et également les pressions qu'il subit, telles que le changement climatique et les pollutions, est essentiel pour mieux anticiper l'avenir et préserver cet écosystème vital à l'équilibre de notre planète.

Mission UNOC (2025)

Science à bord de *Tara* lors de l'UNOC Science Week

Le « One Ocean Science Congress » est un congrès scientifique international qui s'est tenu du 3 au 6 juin 2025 à Nice (France), en amont de la troisième Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC-3). En valorisant la communauté scientifique et son dialogue avec de multiples actrices et acteurs (représentantes et représentants politiques internationaux, société civile...), ce congrès a permis de faire entendre des recommandations scientifiques majeures visant à éclairer et améliorer la prise de décision à l'échelle mondiale lors de l'UNOC-3.

Ces contributions, structurées autour de dix thèmes - dont la protection des écosystèmes marins, la lutte contre la pollution plastique, la gestion équitable des

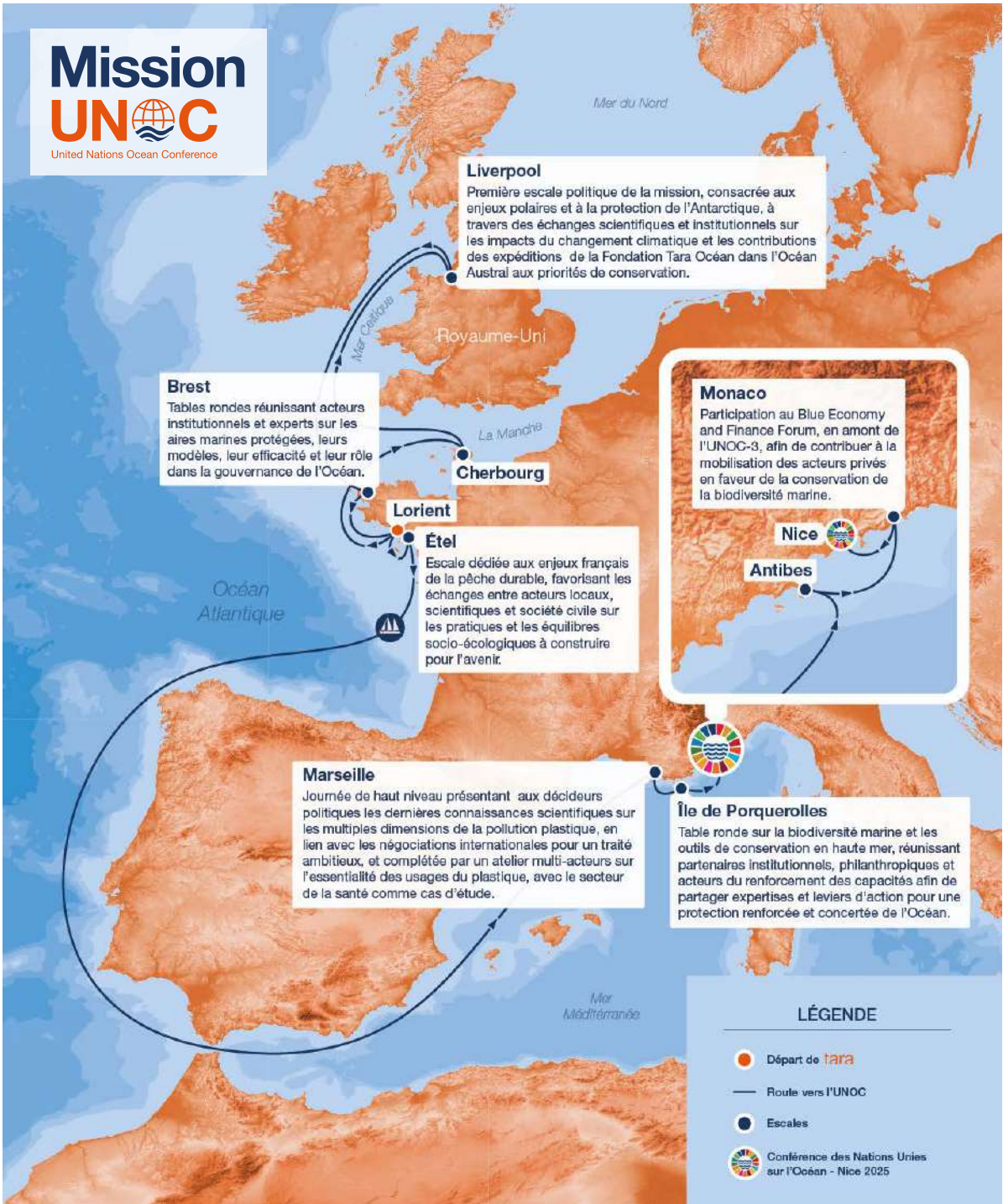
ressources océaniques et l'intégration des connaissances scientifiques sur l'Océan -, ont été complétées par un moment inédit réunissant l'ensemble des consortiums scientifiques des expéditions de la fondation menées ces vingt dernières années. Organisée lors d'une session intitulée « Exploring the Blue Frontier: Two Decades of Resources from the *Tara* Research Schooner », cette rencontre a offert une vision globale et transversale des résultats scientifiques issus des expéditions, et a mis en lumière la diversité disciplinaire, la complémentarité des approches, l'ampleur des données produites et l'impact majeur des expéditions menées à bord de *Tara* sur la compréhension des écosystèmes marins et sur la recherche océanographique internationale.



Première expédition politique de la goélette

Dans le cadre de sa *Mission UNOC (2025)*, la fondation a dédié chacune des escales à des activations politiques ciblées, en lien avec les axes de recherche et enjeux de ses partenaires scientifiques, de son plaidoyer et de l'UNOC-3.

Ces étapes ont permis de mobiliser la société civile, décideurs, scientifiques et partenaires institutionnels et privés autour des enjeux clés de gouvernance et de protection de l'Océan.



Journée mondiale de l'Océan

Le 8 juin, journée mondiale de l'Océan, *Tara* a lancé la parade Merveilles de l'Océan suivie par plus d'une centaine de navires qui ont défilé dans la baie des Anges avant de rejoindre Nice. Fabien Cousteau, explorateur et petit-fils de Jean-Yves Cousteau, a hissé à bord de *Tara* le pavillon « World Oceans Day » des Nations Unies en compagnie de Vladimir Jares, Directeur de la Division Affaires Maritimes et du droit de la Mer au sein de l'ONU, pour lancer officiellement la parade.

Point final de la mission : notre action politique à Nice

Actrice historique du plaidoyer pour la protection de l'Océan et observatrice spéciale auprès des Nations Unies depuis 2015, la fondation a très tôt considéré que l'UNOC-3, organisée pour la première fois en France, à Nice, constituait un moment stratégique pour porter les messages scientifiques et amplifier l'impact de son plaidoyer. Elle s'est donc fortement investie au sein de son comité organisateur, où elle a occupé une place centrale.

Au premier semestre 2025, une part majeure de l'activité du Pôle Plaidoyer a été consacrée à la préparation de la *Mission UNOC (2025)* de la goélette *Tara* et à la présence de la fondation à Nice. Bien au-delà de la semaine officielle de la conférence, plusieurs mois de travail ont permis de structurer une montée en puissance cohérente des messages de la fondation et d'assurer sa visibilité lors de nombreux événements.

La présence de la fondation s'est articulée autour de trois lieux complémentaires : la zone bleue (négociations onusiennes), la zone verte (ouverte au public) et le port de Nice, où la goélette *Tara* était amarrée. La fondation a organisé des rencontres politiques et scientifiques de haut niveau, réunissant ministres, délégations étrangères, agences onusiennes, scientifiques, ONG et médias.

À bout de plastique !

La fondation a contribué à la conception du pavillon « À bout de plastique », qui a diffusé ses messages clés sur le caractère systémique de la pollution et sur la nécessité de respecter la hiérarchie des solutions, en priorisant la réduction de la production de plastique. Trois événements dédiés ont permis de présenter les dernières données scientifiques disponibles sur les impacts environnementaux et sociétaux de cette pollution.

Lors d'une session de haut niveau dans la zone de négociations, Romain Troublé, directeur général de la fondation, a rappelé aux décideurs politiques présents le consensus scientifique sur la nécessité de réduire la production de plastique, un message encore peu relayé dans les discussions officielles.



Créer un moment historique et innover pour la protection de la haute mer

En lien avec ses partenaires chiliens et sénégalais, la fondation a appuyé son plaidoyer sur le rôle central des écosystèmes planctoniques comme outil d’aide à la décision pour la création des futures aires marines protégées (AMP) en haute mer dans la cadre du Traité. Elle a également apporté son expertise sur les enjeux de coopération scientifique en haute mer qui sera au cœur des négociations entre les Etats. La fondation est déjà mobilisée pour la mise en œuvre du traité et la première Conférence des Parties (COP) de la haute mer !

La fondation a co-organisé deux événements sur le pavillon «Beyond Borders» avec le Fonds Français pour l’Environnement Mondial (FFEM) et l’Office Français pour la Biodiversité (OFB) aux côtés de partenaires chiliens et sénégalais.



La fondation a également lancé le groupe de travail autour du Principe de protection de l’Océan, une idée innovante qui s’articule autour de deux idées :

- l’Océan doit être protégé par défaut: selon la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer il est considéré comme un patrimoine commun de l’humanité ;
- la charge de la preuve doit être inversée: ce ne devrait plus être aux associations, aux chercheuses et chercheurs et aux États de prouver qu’il y a une nuisance, mais à celui qui souhaite exploiter l’Océan de prouver qu’il n’a pas d’impacts négatifs irréversibles sur les écosystèmes marins.

D’ici trois ans, lors du prochain sommet UNOC, l’objectif est de pouvoir présenter une feuille opérationnelle pour mettre en œuvre ce principe dans le droit international.



Éclairer sur l’incroyable biodiversité microscopique de l’Océan

La Soirée Plancton, organisée avec le CNRS à l’Institut de la mer de Villefranche, a réuni plus de 80 décideurs afin de rappeler le rôle central du plancton pour le climat et la biodiversité. L’expertise des partenaires scientifiques de la fondation sur ces écosystèmes a été largement diffusée lors de l’UNOC-3.

La fondation est l’une des rares organisations à mettre en lumière ces écosystèmes encore peu discutés lors des sommets politiques.

Par ailleurs, à l’approche de la prochaine expédition dans le Triangle du Corail, un événement parallèle au sommet, organisé avec l’Initiative Internationale pour les Récifs Coralliens (ICRI), a permis de présenter les objectifs scientifiques et de plaider de cette mission et de renforcer les coopérations internationales. La forte présence diplomatique à l’UNOC-3 a également permis d’accueillir à bord plusieurs représentants et membres des gouvernements des pays concernés par l’expédition.

Enfin, la fondation a poursuivi son engagement sur les enjeux de protection de la biodiversité des zones polaires à travers plusieurs *side-events*, dont les premières annonces du futur programme «Antarctica InSync», ainsi qu’un événement à bord de *Tara* dédié à l’exploration de stratégies pour la conservation de l’Antarctique.

18 événements et dialogues organisés
+ 100 décideurs (ministres, négociateurs à l’ONU, ambassadeurs) accueillis à bord de la goélette *Tara* pour des réunions haut niveau
+ 600 participants aux événements de plaidoyer

Une année de préparatifs

Tara Coral : préparation et départ

Préparer une expédition de l’envergure de *Tara Coral (2026-2027)* dans une région aussi vaste et géopolitiquement complexe que l’Asie du Sud-Est nécessite une anticipation et une coordination à de multiples niveaux.

La première étape consiste à définir et à caractériser les objectifs scientifiques, puis à les traduire opérationnellement à travers des protocoles de recherche rigoureux. Ce travail a été mené par trois ingénieurs scientifiques qui ont structuré le cadre scientifique de l’expédition. Parallèlement, il est nécessaire de coordonner le programme de recherche et de formaliser les relations contractuelles entre les laboratoires partenaires au sein d’un consortium, afin de garantir la réussite de l’expédition, en étroite collaboration avec les instituts scientifiques des pays visités.

L’organisation d’une telle expédition implique également la mobilisation technique et scientifique de la goélette *Tara* : préparation du navire pour la navigation sous l’Équateur, équipement en matériel de plongée et adaptation aux exigences du programme scientifique (laboratoires embarqués, consommables).

S’y ajoutent de nombreux défis logistiques et juridiques : gestion des escales et des agents maritimes, demandes de permis de recherche et d’exportation d’échantillons, approvisionnements en azote liquide, transport et exportation des échantillons depuis des ports souvent isolés.

Enfin, la réussite de l’expédition repose en grande partie sur l’appui des autorités locales et l’activation de solides canaux diplomatiques, avec le soutien déterminant des ambassades de France.



18 mois d’expédition
30 000 NM soit 50 000 km en mer
6 pays
26 escales
+ 40 partenaires scientifiques dont 11 du Triangle de Corail
67 scientifiques impliqués
16 personnes à bord

8 scientifiques, 6 marins,
1 artiste, 1 correspondant de bord
+ 10 artistes en résidence à bord
32 protocoles scientifiques
~ 50 000 échantillons
1 440 plongées scientifiques
10 sites d’échantillonnage (2 récifs étudiés par site)

Dix ans après le départ de *Tara Pacific (2016-2018)*, et dans un contexte d'accroissement du blanchissement corallien, la goélette scientifique *Tara* est partie pour sa prochaine expédition : *Tara Coral (2026-2027)*.

les mécanismes qui permettent à certains coraux de résister au réchauffement climatique et d'apporter *in fine* des clés essentielles aux futures stratégies de conservation notamment.

Pendant 18 mois, *Tara* naviguera dans le Triangle de Corail, véritable Amazonie de l'Océan, pour percer



Témoignage



Hannah Manns, ingénieure biologiste, Tara Coral (2026-2027), Université de Constance (Allemagne)

Lorsque j'ai eu l'opportunité de participer à *Tara Coral (2026-2028)* en tant que l'un des trois ingénieurs scientifiques, j'ai ressenti à la fois excitation et honneur de pouvoir prendre part à une mission visant à mieux comprendre les écosystèmes des récifs coralliens et à identifier leurs chances de survie face au réchauffement climatique. L'expédition *Tara Coral (2026-2028)* a pour objectif d'identifier les facteurs de résistance et de résilience thermique des coraux dans le Triangle du Corail.

L'objectif n'est pas seulement de comprendre le comportement thermique des coraux, mais également de créer des lignes directrices pour protéger durablement les écosystèmes coralliens à l'avenir, sur la base de données scientifiques. Pour relever un défi d'une

telle ampleur et obtenir une vision holistique, nous travaillons en collaboration avec plus de 65 scientifiques interdisciplinaires et internationaux, experts et partenaires locaux.

Après plusieurs réunions en ligne, une rencontre intensive en personne à Nice et d'innombrables heures consacrées à consolider les protocoles proposés, déterminer les besoins en matériel et en espace de stockage, nous avons élaboré ce que je considère être un plan exigeant, mais solide, ainsi que des protocoles à bord permettant de mieux comprendre l'avenir des récifs coralliens dans un monde en réchauffement.

Durant cette expédition, nous prélèverons des échantillons afin de décrire la biologie des coraux, leur historique thermique et les paramètres environnementaux, et nous réaliserons à bord des expériences sur la résistance et la résilience thermiques actuelles — ce qui n'a jamais été fait directement sur *Tara*.

Pour préparer le navire à cette nouvelle mission, nous nous sommes réunis en novembre et en décembre 2025 pour une phase de mobilisation scientifique. Avec l'équipage et les ingénieurs de *Tara*, nous avons trouvé des solutions pour installer le nouveau matériel et stocker les consommables nécessaires à l'expédition *Tara Coral (2026-2028)*. L'accueil chaleureux et le soutien exceptionnel de l'équipage et de tous les participants ont rendu l'intégration très facile, nous permettant de nous familiariser avec les procédures à bord et de préparer le navire ainsi que notre équipe pour l'expédition en vue d'une relation plus durable avec l'Océan.



Tara Polar Station :
2025, une année de campagnes
de tests en conditions réelles

En amont de l'expédition prévue pour septembre 2026 et à la suite de la livraison du navire, l'année 2025 a été consacrée à une phase complète d'essais en mer de *Tara Polar Station*. Cette période avait pour objectif de tester le navire dans toutes ses dimensions : structure, systèmes de navigation, vie à bord et instruments scientifiques, le tout en conditions réelles.

Bien que *Tara Polar Station* ne soit pas un brise-glace, elle a démontré sa capacité à résister à la glace de mer. Cette phase d'essais a également permis aux équipes scientifiques de tester et de déployer leurs instruments, ainsi que d'affiner les protocoles nécessaires avant le départ de la première expédition. Deux grandes sessions de tests ont ainsi été organisées.

Première session – Détroit de Fram

En juin, *Tara Polar Station* a quitté Lorient pour rejoindre le détroit de Fram, situé entre le nord-ouest du Svalbard et le nord-est du Groenland. Cette mission s'inscrivait en étroite coordination avec le programme du navire océanographique *Polarstern* de l'Institut Alfred Wegener (AWI), dans le cadre de son expédition scientifique CONTRASTS (2025). Le *Polarstern* a ouvert la voie sur plusieurs milles nautiques, facilitant l'accès de la station à la banquise.

Après des escales à Tromsø (Norvège) puis à Longyearbyen (Svalbard, Norvège), la station est repartie le 4 juillet pour rejoindre le *Polarstern*. Le 7 juillet, *Tara Polar Station* s'est volontairement laissée emprisonner par la glace, un moment particulièrement intense et chargé d'émotion pour l'équipage.

Durant les quelques semaines de dérive, l'équipage de *Tara Polar Station* a eu la chance d'observer six ours polaires. D'autres individus ont sans doute approché la station sans être vus. Cette densité s'explique par le fait que la lisière de la banquise constitue leur habitat vital et leur zone de reproduction. Tous les individus observés semblaient en bonne santé. Lors des prochaines dérives, la base polaire dérivante permettra de mieux connaître et comprendre l'écosystème arctique afin de le préserver.

- 169 retombées médiatiques
(juillet - décembre 2025)
- 103 digitales
- 42 papiers
- 18 radios
- 6 TV



Témoignage



Luc Airiau, chef mécanicien
embarqué sur *Tara Polar Station*

Les côtes du Svalbard ont disparu depuis peu et on attend en lisière de banquise sur une mer d'huile. Le suspens et l'impatience de rentrer dans le vif du sujet sont palpables à bord. Les questions sont nombreuses : jusqu'où allons-nous pouvoir nous enfoncer ? Où faut-il s'arrêter pour rester piégés suffisamment longtemps, quelques semaines pour effectuer toute la batterie de tests, et non plusieurs mois ? Allons-nous tout simplement être capables de suivre ?

Le *Polarstern* apparaît, rendez-vous improbable d'un brise-glace riche de plus de 40 ans de missions dans les glaces et de la toute jeune *Tara Polar Station*. On est au large, au milieu de nulle part. Bientôt le convoi s'ébranle et la station rentre pour la toute première fois en contact avec son élément : c'est son baptême du feu sur un océan gelé. Tout le monde est à son poste, concentré. Tout est nouveau, il faut avoir un œil sur tout. La structure vibre tellement, l'hélice broie la glace, le moteur est poussé à son maximum pour évoluer dans le chaos de blocs que laisse le *Polarstern* dans son sillage. La prudence est de mise : on apprivoise ces nouveaux sons. Lesquels sont normaux ? Lesquels doivent nous alarmer ? Les deux navires évoluent si proches qu'aucune erreur n'est permise, mais c'est la seule façon de ne pas se faire bloquer dans le chenal qui se referme si vite dans notre sillage. Cet instant d'une rare intensité est unique pour le navire et pour chacun des membres de l'équipage à son bord. On le lit dans tous les regards.

Bientôt le calme revient, on est à une trentaine de milles dans le pack. On s'arrête, c'est assez. Le *Polarstern* lui poursuit sa route vers sa mission. Les premiers à s'aventurer en dehors de la station, les deux pieds sur la surface solide de l'Océan Arctique, découvrent ce rêve incroyable devenu réalité : *Tara Polar Station*, immobile et seule, cernée par la banquise !





© Maéva Bardy - Fondation Tara Océan

Au fil de la dérive, l'équipage a progressivement découvert le comportement du navire dans cet environnement extrême, la réalité de la vie en isolement et la splendeur de la banquise. Cette dérive était essentielle pour valider le fonctionnement global de *Tara Polar Station* en conditions opérationnelles, identifier les ajustements nécessaires et tester les équipements scientifiques avant la première grande dérive, *Tara Polaris I (2026-2027)*, prévue à la mi-2026.

Les essais en conditions réelles ont notamment porté sur :

- la mise en glace et les opérations sur la banquise (déploiements, amarrages, débarquements) ;
- l'ouverture du *moonpool* et l'immersion d'équipements scientifiques ;
- la production d'énergie et la gestion des déchets ;
- les procédures de sécurité ;
- la vie collective à bord ;
- des plongées d'inspection sous la coque.

À l'issue de cette phase, *Tara Polar Station* a mis le cap sur Reykjavik pour participer à la conférence internationale «Arctic Circle Assembly». Bloquée à quai plusieurs jours dans l'attente d'une fenêtre météo favorable, la station a ensuite repris la mer en direction d'Oslo. Cette traversée a permis de tester le navire dans des conditions de navigation exigeantes, avec mer formée et vents soutenus. L'escale à Oslo, coorganisée avec le musée du Fram, a été l'occasion d'une action de sensibilisation et d'un hommage à l'explorateur Fridtjof Nansen et à la première dérive transpolaire menée sur son voilier *Fram* en 1893 dans l'Océan Arctique central.

Deuxième session – Baie de Botnie, Finlande

La seconde campagne d'essais s'est déroulée dans la baie de Botnie, en Finlande. De nombreux scientifiques ont embarqué à bord dans le but spécifique de tester le matériel scientifique dans des conditions proches de celles des futures expéditions. Cette session a permis d'évaluer concrètement la réalité opérationnelle du navire : espaces disponibles, optimisation des systèmes de prélèvement, temps nécessaire au déploiement des instruments et aux manipulations scientifiques, ainsi que la gestion réelle des volumes de déchets produits.

En parallèle, l'équipage a poursuivi les tests du navire dans des conditions climatiques plus rigoureuses, avec des températures atteignant -20°C .



© Maéva Bardy - Fondation Tara Océan

Consortium et nouvelles publications scientifiques

En 2025, la Fondation Tara Océan poursuit la coordination d'expéditions scientifiques impliquant au minimum une vingtaine de laboratoires internationaux et supervise cette année deux consortiums distincts pour les expéditions prévues sur ses deux navires. Ces collaborations reposent sur des contrats de consortium, qui définissent un cadre structuré et formalisent les règles de coopération entre les partenaires.

Chaque consortium scientifique constitue une entente entre laboratoires français ou internationaux engagés dans un projet commun, où les résultats produits sont la propriété collective de tous les membres.

La recherche menée à bord est un processus long et rigoureux. Après chaque expédition, les échantillons collectés sont analysés dans les laboratoires partenaires à travers le monde. Les résultats, souvent disponibles plusieurs années plus tard, sont publiés dans des revues scientifiques de référence telles que *Nature* ou *Science*. Ces publications reflètent le travail collectif du consortium et s'inscrivent dans une démarche de science ouverte : les données sont mises à disposition en open data, permettant à la communauté scientifique internationale de les exploiter et de les valoriser pour de nouvelles recherches.



© Bérengère Roche - Fondation Tara Océan

Première session de travail du consortium au Centquatre-Paris, décembre 2024

tara
CORAL

Expédition Tara Coral

75 scientifiques
40 partenaires scientifiques
17 pays représentés



© Bérengère Roche - Fondation Tara Océan

Symposium Tara Polaris I à l'ENS (Paris) - Octobre 2025

tara
POLARIS I

Expédition Tara Polaris I

80 scientifiques
34 partenaires scientifiques
12 pays représentés

Publications scientifiques 2025

issues des expéditions menées
par la Fondation Tara Océan

Tara Oceans — 2009 à 2013
7 publications

Tara Pacific — 2016 à 2018
8 publications

Mission Microplastiques — 2019
6 publications

Mission Microbiomes — 2020 à 2022
7 publications

Tara Europa — 2023 à 2024
7 publications



© Maéva Bardy · Fondation Tara Océan



Avant-propos

Cet ensemble de publications scientifiques parues en 2025 illustre la qualité des recherches menées à l'issue des différentes expéditions scientifiques conduites à bord de *Tara*.

Ces recherches, portées par les différents consortiums de chaque expédition, contribuent à faire progresser les connaissances existantes, à en faire émerger de nouvelles, à éclairer les défis auxquels l'Océan et plus globalement notre planète doivent faire face.

Ces publications sont le fruit de travaux de recherche avancés, revus et validés par les pairs. Elles témoignent de l'engagement des auteurs, autrices et laboratoires partenaires en faveur de l'excellence scientifique et du partage des savoirs.



À propos de la Fondation Tara Océan

Fondation Tara Océan

Notre avenir dépend de l'Océan et quel que soit l'endroit où nous vivons sur cette planète, nous avons tous une bonne raison de comprendre et de protéger l'Océan.

Première fondation reconnue d'utilité publique consacrée à l'Océan en France, fondée en 2003 par Agnès Troublé dite agnès b. et présidée par Etienne Bourgois, la Fondation Tara Océan mène une révolution scientifique autour de cet écosystème.

Avec ses consortiums scientifiques associés, elle développe une science de l'Océan ouverte, innovante et inédite qui nous permettra demain de prédire, anticiper et mieux appréhender les risques climatiques et mieux protéger la biodiversité.

Elle utilise cette expertise scientifique de haut niveau et ces aventures de mer pour sensibiliser et éduquer les jeunes générations et le grand public, mobiliser les décideurs politiques au plus haut niveau et permettre aux pays en développement d'utiliser ce nouveau savoir autour de l'Océan.

Afin de se hisser à la hauteur des enjeux du siècle, son mode d'action est basé sur un partenariat public – privé – citoyen.



À propos des expéditions

Tara Oceans

2009 à 2013

4 ans d'expédition scientifique sur tous les bassins océaniques du monde pour une mission inédite : réaliser une photographie d'ensemble de l'écosystème planctonique mondial.

Tara Pacific

2016 à 2018

2 ans et demi d'expédition dans l'Océan Pacifique avec l'objectif d'étudier la biodiversité des récifs coralliens et son évolution face aux changements globaux.

Mission Microplastiques

2019

6 mois pour enquêter et remonter à la source de la pollution plastique sur les 9 principaux fleuves d'Europe.

Mission Microbiomes

2020 à 2022

2 ans d'expédition pour étudier les services rendus par le microbiome de l'Océan et ses interactions largement méconnues avec le climat et les pollutions.

Tara Europa

2023 à 2024

18 mois pour étudier les écosystèmes côtiers européens, des virus aux animaux, et comprendre la façon dont ces écosystèmes répondent aux défis naturels et anthropiques

Les publications scientifiques sorties cette année



Tara Oceans 2009 à 2013

7 publications en 2025

Coordinateur scientifique:

Dr Chris Bowler (a remplacé Éric Karsenti en 2020),
directeur de recherche CNRS à L'École Normale Supérieure.



A new reef-dwelling coral, *Pavona giannii* sp. nov. (Scleractinia, Agariciidae), with an overview of the skeletal morphology of the type specimens of the genus *Pavona*.
ZooKeys

Benzoni F (2025) A new reef-dwelling coral, *Pavona giannii* sp. nov. (Scleractinia, Agariciidae), with an overview of the skeletal morphology of the type specimens of the genus *Pavona*. ZooKeys 1260: 123-147

<https://doi.org/10.3897/zookeys.1260.167263>



Temperature-driven biogeography of marine giant viruses infecting picoeukaryotes *Micromonas*
ISME Communications

David Demory, Hisashi Endo, Anne-Claire Baudoux, Estelle Bigeard, Nigel Grimsley, Nathalie Simon, Hiroyuki Ogata, Joshua S Weitz, Temperature-driven biogeography of marine giant viruses infecting picoeukaryotes *Micromonas*, ISME Communications, Volume 5, Issue 1, January 2025, ycaf137.

<https://doi.org/10.1093/ismeco/ycaf137>



Dynamic Relocalization and Divergent Expression of a Major Facilitator Carrier Subfamily in Diatoms. *Physiologia Plantarum*

Liu, Shun; Powell, Victoria; Yang, Shun-Min; Lam, France; Bowler, Chris; Obornik, Miroslav; Dorrell, Richard G. Dynamic Relocalization and Divergent Expression of a Major Facilitator Carrier Subfamily in Diatoms, *Physiologia Plantarum*, vol. 177, iss. 3, 2025.

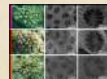
<https://doi.org/10.1111/ppl.70355>



Independent transitions to fully planktonic life cycles shaped the global distribution of medusozoans in the epipelagic zone.
PNAS

M. Boosten, C. Sant, O. Da Silva, S. Chaffron, L. Guidi, & L. Lécère, Independent transitions to fully planktonic life cycles shaped the global distribution of medusozoans in the epipelagic zone, *Proc. Natl. Acad. Sci. U.S.A.* 122 (22) e2415979122, (2025).

<https://doi.org/10.1073/pnas.2415979122>



One species to rule them all: genomics sheds light on the *Pocillopora* species diversity and distinctiveness around the Arabian Peninsula. *Coral Reefs*

Oury, N., Berumen, M.L., Paulay, G. et al. One species to rule them all: genomics sheds light on the *Pocillopora* species diversity and distinctiveness around the Arabian Peninsula. *Coral Reefs* 44, 983–998 (2025)

<https://doi.org/10.1007/s00338-025-02659-0>



Patterns and drivers of diatom diversity and abundance in the global ocean.
Nature Communications

Pierella Karlusich, J.J., Cosnier, K., Zinger, L. et al. Patterns and drivers of diatom diversity and abundance in the global ocean. *Nat Commun* 16, 3452 (2025)

<https://doi.org/10.1038/s41467-025-58027-7>



A genomic approach to Porites (Anthozoa: Scleractinia) megadiversity from the Indo-Pacific. *Molecular Phylogenetics and Evolution*

Tullia I. Terraneo, Francesca Benzoni, Roberto Arrigoni, Michael L. Berumen, Kiruthiga G. Mariappan, Chakkiath P. Antony, Hugo B. Harrison, Claude Payri, Danwei Huang, Andrew H. Baird, A genomic approach to Porites (Anthozoa: Scleractinia) megadiversity from the Indo-Pacific, *Molecular Phylogenetics and Evolution*, Volume 203, 2025

<https://doi.org/10.1016/j.ympev.2024.108238>



Tara Pacific 2016 à 2018

Directrice scientifique:

Dr Serge Planes, directeur de recherche CNRS & Dr Denis Allemand,
directeur scientifique du Centre Scientifique de Monaco



Quantitative imaging datasets of surface micro- to mesoplankton communities and microplastic across the Pacific and North Atlantic oceans from the Tara Pacific expedition.
Earth System Science Data

Mériguet, Z., Bourdin, G., Kristan, N., Jalabert, L., Bun, O., Picheral, M., Caray-Counil, L., Maury, J., Pedrotti, M.-L., Elineau, A., Paz-Garcia, D. A., Karp-Boss, L., Gorsky, G., Lombard, F., and the Tara Pacific Consortium Coordinators team: Quantitative imaging datasets of surface micro- to mesoplankton communities and microplastic across the Pacific and North Atlantic oceans from the Tara Pacific expedition, *Earth Syst. Sci. Data*, 17, 2761–2792, 2025.

<https://doi.org/10.5194/essd-17-2761-2025>



Coral skeletal cores as windows into past Symbiodiniaceae community dynamics.
Global Change Biology

Jose F. Grillo, Vanessa Tirpitz, Jessica Reichert, Marine Canesi, Stéphanie Reynaud, Eric Douville, Maren Ziegler, Coral skeletal cores as windows into past Symbiodiniaceae community dynamics, *Global Change Biology* 2025

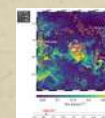
<https://doi.org/10.1111/gcb.70575>



Morphological traits and machine learning for genetic lineage prediction of two reef-building corals.
PLoS One

Mitushasi G, Kitano YF, Oury N, Magalon H, Paz-García DA, Armstrong E, Hume BCC, Porro B, Moulin C, Boissin E, Bourdin G, Iwankow G, Poulain J, Romic S, Reddy MM; Tara Pacific Consortium Coordinators; Planes S, Allemand D, Voolstra CR, Forcioli D, Agostini S. Morphological traits and machine learning for genetic lineage prediction of two reef-building corals. *PLoS One*. 2025

<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0326095>



Dynamics of the island mass effect – Part 1: Detecting the extent.
Biogeosciences

Bourdin, G., Karp-Boss, L., Lombard, F., Gorsky, G., and Boss, E.: Dynamics of the island mass effect – Part 1: Detecting the extent, *Biogeosciences*, 22, 3207–3233, 2025.

<https://doi.org/10.5194/bg-22-3207-2025>

8 publications en 2025



Dynamics of island mass effect – Part II: Phytoplankton physiological responses.
EGUsphere

[preprint] Bourdin, G., Karp-Boss, L., Lombard, F., Gorsky, G., and Boss, E.: Dynamics of island mass effect – Part II: Phytoplankton physiological responses, *EGUsphere* [preprint], 2025.

<https://doi.org/10.5194/egusphere-2025-426>



Coping with ocean acidification: metabolic shifts in Porites corals from the Palau Archipelago.
Coral Reefs

Plichon, K., Tredez, M., Roberty, S. et al. Coping with ocean acidification: metabolic shifts in Porites corals from the Palau Archipelago. *Coral Reefs* (2025).

<https://doi.org/10.1007/s00338-025-02728-4>



UniCor and UniCorP: a novel metric and hierarchical feature selection algorithm for microbial community analysis.
ISME Communications

Staab S, Mayer KI, Cárdenas A, Peixoto RS, Schreiber F, Voolstra CR. UniCor and UniCorP: a novel metric and hierarchical feature selection algorithm for microbial community analysis. *ISME Commun.* (2025).

<https://doi.org/10.1093/ismeco/ycaf174>



Genomics-based quantitative biogeography of marine plankton.
bioRxiv

[PREPRINT] Margaux Crédeville, Roy El Hourany, Swan L. S. Sow, Julie Poulain, Manon Depaty, Eric Pelletier, Zoé Mériguet, Marie-Fanny Racault, Genoscope Sequencing Team, Aude Perdureau, Laurie Bertrand, Frédéric Gavory, Priscillia Gourvil, Céline Orvain, Morgane Ratin, Laurence Garczarek, Tom O Delmont, Adrien Thurotte, Corinne Le Quéré, Juan J Pierella Karlusich, Chris Bowler, Samuel Chaffron, Patrick Wincker, Fabien Lombard, Olivier Jaillon. Genomics-based quantitative biogeography of marine plankton; *bioRxiv*, 2025.

<https://doi.org/10.1101/2025.10.25.684415>



Mission Microplastiques 2019

6 publications en 2025

Coordinateur scientifique:

Dr Jean-François Ghiglione, directeur de recherche CNRS



Source, fate, and effects of plastic litters in the European land-sea continuum.
Environmental Science and Pollution Research

Ghiglione JF and ter Halle A Source, fate, and effects of plastic litters in the European land-sea continuum. Environmental Science and Pollution Research (IF 5.05) 32, 10021–10022. (2025)

<https://doi.org/10.1007/s11356-024-35827-w>



A pan-European study of the bacterial plastisphere diversity along river-to-sea continuums.
Environmental Science and Pollution Research

Philip L, Chapron L, Barbe V, Burgaud G, Calvès I, Paul-Pont I, Thiébeauld O, Sperandio B, Navarro L, ter Halle A, Eyheraguibel B, Ludwig W, Palazot M, Kedzierski M, Meistertzheim AL, Ghiglione JF A pan-European study of the bacterial plastisphere diversity along river-to-sea continuums. Environmental Science and Pollution Research (IF 5.05) 32(16), 10164–10180 (2025)

<https://doi.org/10.1007/s11356-024-35658-9>



Comparison of macrolitter and meso-and microplastic pollution on French riverbanks and coastal beaches using citizen science with schoolchildren.
Environmental Science and Pollution Research

Philip L, Le Picard M, Lavergne E, Bourgain P, Sabard B, Troublé R, Meistertzheim AL, Ludwig W, ter Hall A, Lacroix C, Ghiglione JF Comparison of macrolitter and meso-and microplastic pollution on French riverbanks and coastal beaches using citizen science with schoolchildren. Environmental Science and Pollution Research (IF 5.05), 32, 10066–10080. (2025)

<https://doi.org/10.1007/s11356-024-35506-w>



Untargeted metabolomic insights into plastisphere communities in European rivers.
Environmental Science and Pollution Research

Eyheraguibel B, Diémé B, Lagrée M, Durand S, Barbe V, Meistertzheim AL, ter Halle A, Burgaud G, Ghiglione JF Untargeted metabolomic insights into plastisphere communities in European rivers. Environmental Science and Pollution Research (IF 5.05) 32, 10181–10194 (2025).

<https://doi.org/10.1007/s11356-024-34214-9>



Plastic debris exposure and effects in rivers: boundaries for efficient ecological risk assessment.
Environmental Science and Pollution Research

Ghiglione JF, ter Halle A Plastic debris exposure and effects in rivers: boundaries for efficient ecological risk assessment. Environmental Science and Pollution Research (IF 5.05) 32, 10023–10031 (2025).

<https://doi.org/10.1007/s11356-024-35201-w>



Mission Tara Microplastics: a field investigation of plastic pollution along the land-sea continuum in Europe.
Environmental Science and Pollution Research

Ghiglione JF, Barbe V, Bruzard S, Burgaud G, Cachot J, Eyheraguibel B, Lartaud F, Ludwig W, Meistertzheim AL, Paul-Pont I, Pesant S, ter Halle A, Thiebeauld O, the Mission Tara Microplastics consortium Mission Tara Microplastics: a field investigation of plastic pollution along the land-sea continuum in Europe. Environmental Science and Pollution Research (IF 5.05) 32, 10032–10049 (2025).

<https://doi.org/10.1007/s11356-023-26883-9>



Mission Microbiomes 2020 à 2022

7 publications en 2025

Directrice scientifique:

Daniele Iudicone, Chercheur à la Station Zoologique Anton Dohrn (Naples, Italie), Chris Bowler, Directeur de recherche au CNRS et Président du comité scientifique de la Fondation, Colombari de Vargha, Directeur de recherche au CNRS



Insights from the AtlantECO Mission Microbiomes Expedition.
One Ocean Science

Rocke, E., Stéphane, P., Chris, B., Colombari, V., and Iudicone, D. and the AtlantECO Mission Microbiomes consortium: Insights from the AtlantECO Mission Microbiomes Expedition, One Ocean Science Congress 2025, Nice, France, 3–6 Jun 2025, OOS2025–1340 (2025)

<https://doi.org/10.5194/oos2025-1340>



A novel multispecies approach for the detection of regime shifts in a plankton community – a case study in the North Sea.
Ocean Science

Dees, P., Fröb, F., Arellano-Nava, B., Johns, D. G., and Heinze, C.: A novel multispecies approach for the detection of regime shifts in a plankton community – a case study in the North Sea, Ocean Sci., 21, 2397–2417 (2025)

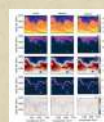
<https://doi.org/10.5194/os-21-2397-2025>



The southern gap in ocean microbiome science.
Ocean Microbiology

Sarmiento, H., Huber, P., Santos-Júnior, C.D. et al. The southern gap in ocean microbiome science. Ocean Microbiol. 1, 6 (2025)

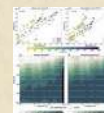
<https://doi.org/10.1186/s44375-025-00006-w>



Origin and effects of resolution-dependent discretization biases in ocean biogeochemical simulations
ESS Open Archive

Muhammad Hassan Khan, Marcello Vichi, Francesco Paparella. Origin and effects of resolution-dependent discretization biases in ocean biogeochemical simulations. ESS Open Archive . December 01, 2025.

<https://doi.org/10.22541/essoar.176460925.52340078/v1>



A coupled physical-biogeochemical modeling approach to investigate the dynamics of the Benguela Upwelling System.
Frontiers in Marine Science

Salama AT, Lovato T, Butenschön M and Zavatarelli M A coupled physical-biogeochemical modeling approach to investigate the dynamics of the Benguela Upwelling System. Front. Mar. Sci. 12:1601284 (2025)

<https://doi.org/10.3389/fmars.2025.1601284>



Conserved genetic markers reveal widespread diatom sexual reproduction in the global ocean.
Nature Communications

Bilcke, G., Campese, L., Annunziata, R. et al. Conserved genetic markers reveal widespread diatom sexual reproduction in the global ocean. Nat Commun 16, 10029 (2025)

<https://doi.org/10.1038/s41467-025-65296-9>



Unveiling the link between phytoplankton molecular physiology and biogeochemical cycling via genome-scale modeling.
Science Advances

Antoine Régimbeau et al., Unveiling the link between phytoplankton molecular physiology and biogeochemical cycling via genome-scale modeling. Sci. Adv. 11, eadq3593 (2025)

<https://doi.org/10.1126/sciadv.adq3593>



Tara Europa / TREC 2023 à 2024

7 publications en 2025

Directeurs scientifiques de TREC :

Peer Bork, Rainer Pepperkok, Detlev Arendt à EMBL

Directeur scientifique de Tara Europa :

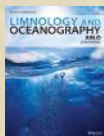
Colomban de Vargas, Directeur de recherche au CNRS
à la Station Biologique de Roscoff



Science on the go: bringing labs into the field. Nature

Docter-Loeb, H. 2025. Science on the go: bringing labs into the field.
Nature 637, 1005-1007 (2025)

<https://doi.org/10.1038/d41586-025-00074-7>



Biomass-to-volume ratio as a central continuous functional trait for marine zooplankton. Limnology and Oceanography

Lemoine, J., Ayata, S.-D., Jaspers, C. and Lombard, F., Biomass-to-volume ratio as a central continuous functional trait for marine zooplankton (2025)

<https://doi.org/10.1002/lno.70171>



Expanding on the portuarization syndrome from an ecological perspective: eDNA reveals rich diversity, non-indigenous hotspots, and biotic homogenization in ports. bioRxiv

[PREPRINT] Expanding on the portuarization syndrome from an ecological perspective: eDNA reveals rich diversity, non-indigenous hotspots, and biotic homogenization in ports. Geneva Lilli, Annaëlle Caillarec-Joly, Clément Violet, Marc Bouchoucha, Xavier Turon, Sophie Arnaud-Haond, Frédérique Viard, bioRxiv 2025

<https://doi.org/10.1101/2025.10.27.684730>



Variations in the latitudinal diversity gradients of the ocean microbiome. bioRxiv

[PREPRINT] Variations in the latitudinal diversity gradients of the ocean microbiome, Dominic Eriksson, Jonas Schiller, Alexandre Schickele, Taylor Priest, Anna Mankowski, Enzo Faucher, Lucas J. Ustick, Michael Kuhn, Samuel Miravet-Verde, Hans-Joachim Ruscheweyh, Corentin Clerc, Nicolas Gruber, Shinichi Sunagawa, Peer Bork, Meike Vogt, bioRxiv 2025

<https://doi.org/10.1101/2025.10.13.682024>



The coloNISation: spatio-temporal metabarcoding surveys in ports reveal homogenised communities with high genetic diversity and connectivity of non-indigenous species. bioRxiv

[PREPRINT] The coloNISation: spatio-temporal metabarcoding surveys in ports reveal homogenised communities with high genetic diversity and connectivity of non-indigenous species, J. Zarcero, A. Antich, M. Fernández-Tejedor, C. Palacin, O.S. Wangensteen, M. Rius, X. Turon, bioRxiv (2025)

<https://doi.org/10.1101/2025.11.18.688838>



From storms to warming seas: a long-term metabarcoding survey in port communities unveils high genetic diversity and ecological resilience of non-indigenous species. bioRxiv

[PREPRINT] From storms to warming seas: a long-term metabarcoding survey in port communities unveils high genetic diversity and ecological resilience of non-indigenous species, J. Zarcero, A. Antich, O.S. Wangensteen, M. Rius, X. Turon; bioRxiv 2025

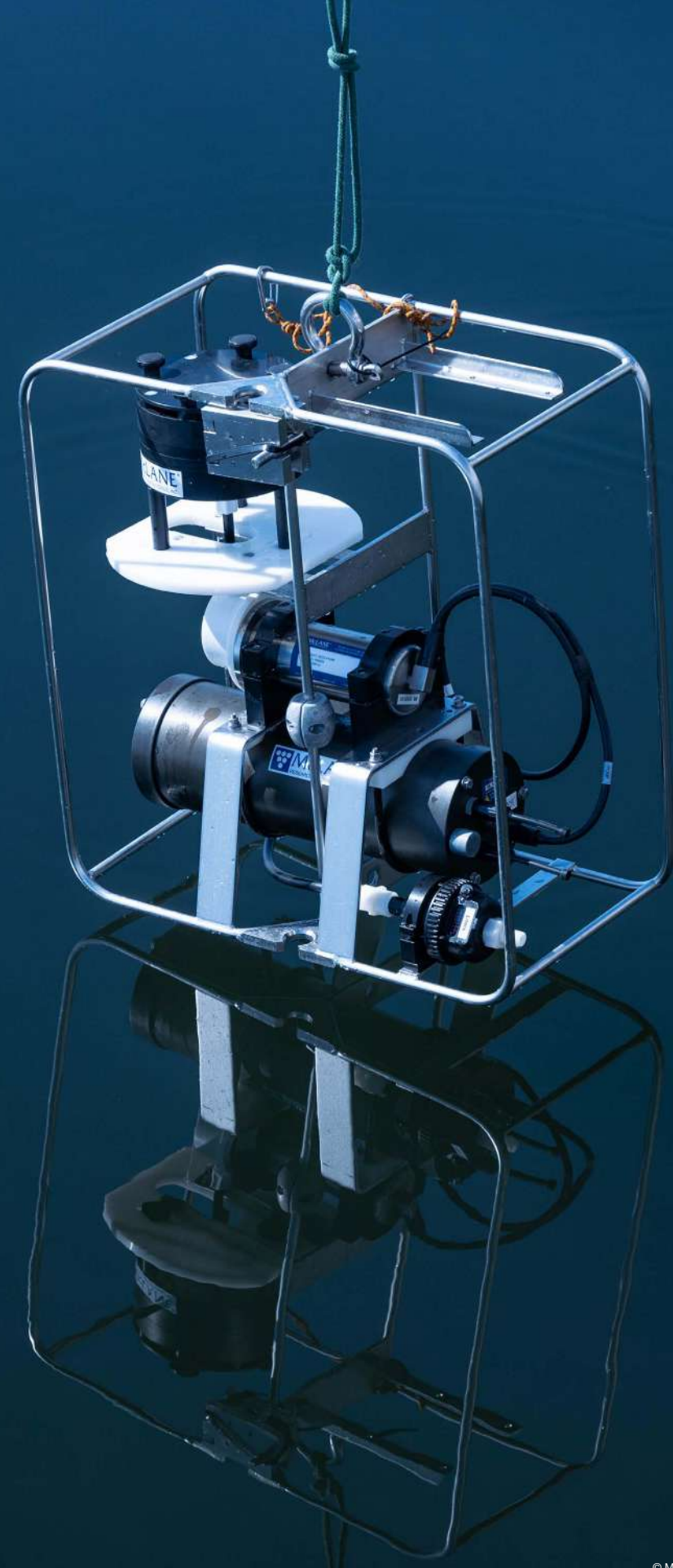
<https://doi.org/10.64898/2025.12.20.695700>



Six key policy recommendations to advocate for marine conservation that matches the ocean's dynamism. npj Ocean Sustain

Esteban-Cantillo, O.J., Abreu, A., Bourgeois-Gironde, S. et al. Six key policy recommendations to advocate for marine conservation that matches the ocean's dynamism. npj Ocean Sustain 4, 50 (2025)

<https://doi.org/10.1038/s44183-025-00151-4>





Colophon

La Fondation Tara Océan félicite tous les auteurs, autrices et laboratoires partenaires pour ces publications scientifiques majeures. La complémentarité des expertises, l'association des différents instituts en consortiums scientifiques constituent une grande fierté et illustrent la richesse de ces collaborations. Cette dynamique collective renforce l'engagement à poursuivre d'œuvrer pour une recherche guidée par l'excellence, l'innovation et la découverte au service de l'Océan et de la planète.

Ce rapport de publications scientifiques a été rédigé par la Fondation Tara Océan, composé en Helvetica Neue LT Std, imprimé en 200 exemplaires sur le papier non couché Woodstock Betulla 140g/m² recyclé à 80 %, contenant 20 % de fibres vierges certifiées FSC et relié par l'imprimerie Sprint.

tara
ARCTIC

TARA
OCEANS

TARA
MÉDITERRANÉE

tara
PACIFIC

Mission
Microplastiques

Mission
Microbiomes

tara
EUROPA

tara
CORAL

tara
POLARIS I

2007-2008

Nourrir les modèles du GIEC et prédire les événements climatiques majeurs

2009-2013

Révéler le peuple invisible de l'Océan par la première étude globale

2014

Dévoiler l'ampleur et l'impact du plastique sur l'écosystème marin en Méditerranée

2016-2018

Étudier la biodiversité des récifs et leur réponse au changement climatique et aux pressions humaines

2019

Identifier les sources et les impacts des microplastiques sur la biodiversité marine à l'échelle européenne

2020-2022

Comprendre le peuple invisible de l'Océan, les services rendus et les interactions avec le climat et les pollutions

2023-2024

Prédire l'impact des activités humaines sur les écosystèmes des côtes européennes

2026-2028

Percer les secrets de la résistance exceptionnelle des coraux d'Asie du Sud-Est au réchauffement climatique

2026-2027

Comprendre les écosystèmes de l'Océan Arctique central et l'impact des changements globaux, à travers les saisons et sur les vingt prochaines années

Témoignage



Paola Furla,
Directrice scientifique,
Université Côte-d'Azur,
membre du consortium
de Tara Pacific (2016-2018)
et co-directrice de l'expédition
Tara Coral (2026-2027)

Dans le contexte des grands enjeux environnementaux actuels, aucun scientifique ne peut, à lui seul, appréhender la complexité des systèmes étudiés. L'étude des récifs coralliens, en particulier, mobilise des approches situées à l'interface du vivant, du climat, de la chimie des océans et des dynamiques humaines, rendant indispensable une vision plurielle, intégrée et coordonnée. Travailler en collaboration avec des chercheuses et chercheurs aux compétences complémentaires permet d'aborder les questions scientifiques sous des angles variés, d'enrichir les hypothèses et de croiser les méthodes d'analyse.

« Au-delà de l'ampleur des moyens mobilisés, le travail collectif renforce la robustesse des résultats. »

Paola Furla, membre du consortium de l'expédition *Tara Pacific* (2016-2018) et co-directrice de l'expédition *Tara Coral* (2026-2028).

Le fonctionnement en consortium opté par les expéditions de la Fondation Tara Océan offre un cadre structurant pour cette interdisciplinarité. Il réunit biologistes, écologues, océanographes, généticiens, modélisateurs, spécialistes de la conservation et partenaires locaux autour d'objectifs communs. Cette diversité d'expertises ouvre le champ des possibles, en rendant accessibles des outils, des données et des terrains d'étude qui dépassent largement les capacités d'un laboratoire isolé.

Au-delà de l'ampleur des moyens mobilisés, le travail collectif renforce la robustesse des résultats. La confrontation des approches, la validation croisée des données et les discussions scientifiques continues permettent de limiter les biais, d'améliorer l'interprétation des observations et de produire des conclusions plus solides et reproductibles. Cette rigueur est essentielle pour répondre à des enjeux globaux tels que l'adaptation des coraux au changement climatique.

Enfin, le consortium constitue un espace de partage des connaissances et de formation, où les savoir-faire circulent entre les institutions, de diverses régions du monde. Il favorise une science plus ouverte, plus inclusive et mieux ancrée dans les réalités locales. Pour un scientifique, s'inscrire dans une telle dynamique collaborative n'est pas seulement un levier d'efficacité, mais une condition indispensable pour produire une recherche ambitieuse, crédible et utile à long terme pour la compréhension et la protection des écosystèmes marins. Elle favorise également les échanges avec les décideurs locaux, ravis de pouvoir accéder aux connaissances nouvellement acquises.

Focus sur deux publications scientifiques

1. Microplastiques, la face cachée d'une pollution globale

Source, fate, and effects of plastic litters in the European land-sea continuum.
Environmental Science and Pollution Research (2025)

Le numéro spécial de *Environmental Science and Pollution Research* (ESPR), rassemble 14 articles scientifiques et révèle une pollution transfrontalière aux microplastiques dans le continuum terre-mer européen. Cette compilation inclut les découvertes majeures de la *Mission Microplastiques* (2019) portant sur l'origine et les flux de la pollution plastique dans 9 fleuves européens, la Loire, la Seine, le Rhin, l'Elbe, la Tamise, l'Ebre, le Rhône, le Tibre et la Garonne.



Principales découvertes issues de ces analyses scientifiques

1 • Pollution des fleuves

Tous les fleuves européens présentent des microplastiques, avec en moyenne 3 grands microplastiques par mètre cube.

2 • Petits microplastiques

Leur nombre et leur masse (25 µm – 500 µm) peuvent être jusqu'à 1 000 fois supérieurs à ceux des grands microplastiques (500 µm – 5 mm). Invisibles à l'œil nu, ils sont plus facilement ingérés par la chaîne alimentaire, du microzooplancton aux poissons.

3 • Répartition dans la colonne d'eau

Les petits microplastiques sont répartis de manière homogène. Dans la Méditerranée, 65 % des microplastiques fluviaux flottent à la surface, tandis que 35 % coulent dans les profondeurs.

4 • Radeaux pour micro-organismes

Les microplastiques servent de supports à des micro-organismes, dont certains pathogènes comme *Shewanella putrefaciens*, responsable de diverses infections chez l'humain, détectée dans les fleuves.

5 • Effet « éponge à polluants »

Les plastiques s'associent aux métaux lourds, hydrocarbures et pesticides. Plus de 16 000 additifs chimiques y sont intégrés, dont 3 000 sont toxiques, renforçant l'impact environnemental et sanitaire.

6 • Plastiques primaires sur les berges

Un quart des grands microplastiques collectés sur les berges des rivières et fleuves français sont des granules de plastique primaires, appelés « larmes de sirènes ».



Pour en savoir plus sur la
Mission Microplastiques (2019)

265 retombées médiatiques

(janvier - octobre 2025)

120 digitales

51 papiers

69 radios

25 TV

2. L'apprentissage automatique pour faciliter l'étude des coraux

Morphological traits and machine learning for genetic lineage prediction of two reef-building corals. PLoS One (2025)

Cette étude s'intéresse aux coraux constructeurs de récifs, dont l'identification des espèces est souvent complexe car leur morphologie ne correspond pas toujours à leur identité génétique. Les chercheurs de l'expédition *Tara Pacific* (2016-2018) ont combiné des mesures morphologiques avec des algorithmes d'apprentissage automatique pour prédire l'appartenance génétique des coraux. En entraînant ces modèles sur des données morphologiques associées à des étiquettes génétiques, ils ont montré qu'ils classaient mieux les lignées génétiques que les méthodes statistiques traditionnelles. Cette approche pourrait faciliter l'étude de la biodiversité et la conservation des récifs, tout en limitant le recours à des analyses moléculaires coûteuses.



Pour en savoir plus sur
Tara Pacific (2016-2018)

05. Partager pour changer

Tout comme l'exploration, le partage des connaissances est au cœur de la mission de la fondation. En rendant accessibles les découvertes scientifiques au grand public, que ce soit à travers le regard et la sensibilité des artistes, un podcast, des ateliers ou encore des cycles de conférences, la fondation porte la voix de l'Océan auprès du plus grand nombre. Informer les responsables politiques pour contribuer à des décisions éclairées sur la gestion durable et la préservation de l'Océan, tout comme former les enseignantes et enseignants grâce à des ressources pédagogiques innovantes permet de faire le pont entre la science, la politique et la société.

Comment connaissons-nous l'Océan?

L'Océan est un milieu unique et vaste. Les communautés humaines qui le côtoient sont nombreuses, chacune porteuse de cultures et de règles différentes. Qu'elles soient actrices ou simples observatrices, toutes cherchent à explorer et à comprendre cet espace sans frontières.

Si certaines connaissances naissent d'une immersion directe, la majorité de nos interactions avec l'Océan se fait à travers des expériences individuelles ou via des outils de partage de savoirs.

Créer pour préserver: les acteurs culturels au service de la protection de l'Océan

L'année 2025 a vu le lancement d'une initiative majeure réunissant les acteurs culturels - scientifiques comme artistiques - engagés dans la protection de l'Océan. Née de la nécessité de porter une voix commune pour partager le savoir et construire une véritable Culture de l'Océan, cette alliance encourage la mise en place d'actions de sensibilisation collectives.

Une ambition s'est imposée: proposer de nouveaux récits pour transformer notre regard sur l'Océan et renforcer l'engagement environnemental des citoyens. En écho au travail d'information mené depuis des décennies par les structures de médiation scientifique, les artistes et institutions culturelles contribuent à sensibiliser le grand public aux enjeux contemporains, tout en y apportant une dimension sensible. Autant d'initiatives qui permettent d'inscrire l'Océan dans le débat public sur le long terme.

Débattre, comprendre, apprendre, encourager l'inspiration et l'action.

Il est essentiel de poursuivre cette mission et de renforcer l'élan en faveur d'une compréhension juste et concrète des défis planétaires et océaniques à venir.



829 000 citoyens à Osaka (80 % de japonais)
120 000 citoyens à l'UNOC
5 000 citoyens à Villa Arson - Nice
15 000 citoyens à FLOW - Occitanie
7 000 citoyens aux escales UNOC + événement

Les artistes, au cœur de l'engagement

L'exposition « Becoming Ocean, a social conversation about the ocean » - Villa Arson - Nice

En marge de l'UNOC-3 et pendant 15 semaines (mai-août 2025), la Fondation Tara Océan, en partenariat avec la Villa Arson et la Fondation Thyssen-Bornemisza Art Contemporary (TBA21), a proposé une grande exposition collective autour des enjeux contemporains de l'Océan. Cette initiative s'inscrivait dans le cadre exceptionnel de la Biennale des Arts et de l'Océan, portée par la Ville de Nice.

À travers cet exercice collectif, les structures engagées ont voulu souligner l'importance de la collaboration et affirmer une conviction partagée : l'art et la culture sont des leviers du changement social et environnemental.

En s'appuyant sur diverses approches artistiques et sur les savoirs et récits liés à l'Océan, l'exposition visait à initier un dialogue social sur les enjeux océaniques et leurs impacts pour tous les habitants

de la planète. Ces impacts humains — surpêche, pollution, transport maritime, extraction minière des grands fonds — montrent que notre rapport à l'Océan reste trop souvent marqué par la domination et l'exploitation, au détriment de la biodiversité marine. Ce constat, posé comme point de départ de l'exposition, appelle à repenser notre lien avec l'Océan.

Pour cette exposition, une vingtaine d'artistes ont quitté leurs ateliers traditionnels pour aller à la rencontre de scientifiques, d'experts et de décideurs politiques. Parmi eux, six anciens résidents à bord de Tara ont collaboré de nouveau : Antoine Bertin, Samuel Bollendorff, Nicolas Floc'h, Christian Sardet, Robertina Šebjanič et Laure Winants.

- 15 semaines
- 5842 visiteuses et visiteurs
- 20 artistes dont 6 « Tara »
- Une première collaboration avec
- 3 acteurs culturels de premier plan
- 43 retombées presse



© Jean Christophe Lett - Fondation Tara Océan

Le parcours d'art contemporain FLOW en Occitanie : Tara à l'honneur de la première édition

En septembre 2025, The Eyes, éditeur du livre « Tara, les artistes révèlent l'Océan », a lancé la première édition du festival FLOW, un nouveau parcours artistique dédié à la photographie et aux arts visuels, dans des lieux emblématiques du patrimoine occitan. FLOW offre en Occitanie un rendez-vous artistique et citoyen, rassemblant patrimoine, photographie et enjeux contemporains pour interroger notre présent et envisager l'avenir.

La Fondation Tara Océan était l'invitée d'honneur de cette première édition, illustrée par la participation des artistes Samuel Bollendorff, Nicolas Floc'h et Laure Winants, par la mise en avant du livre des artistes et par le travail de la fondation.

Les œuvres ont été présentées au Musée de l'Étang de Thau à Bouzigues et au Château Laurens à Agde. Un court documentaire retraçant la résidence de Nicolas Floc'h lors de la dérive test de Tara Polar Station a également été projeté le 3 octobre lors d'une soirée au Panacée MO.CO.

- 3 artistes
- 2 lieux
- 14 781 visiteuses et visiteurs pour les sites avec des artistes « Tara »



© Naomie Pecqueux - FLOW



© Naomie Pecqueux - FLOW

La couleur de l'eau au cœur du paysage arctique avec Nicolas floc'h - Résidence artistique

Artiste emblématique de la Fondation Tara Océan depuis son premier embarquement lors de Tara Pacific (2016-2018) en 2016, Nicolas Floc'h a été le premier artiste à séjourner à bord de Tara Polar Station à l'occasion de la dérive test de l'été 2025.

Plongeur et marin expérimenté, il a pû assister l'équipage sur des opérations techniques sous l'eau et s'est naturellement intégré à l'équipage. Cette opportunité exceptionnelle lui a permis de récolter de précieuses images qui serviront à monter deux nouvelles grilles de couleur de l'eau arctique, dans le sillage du parcours de la goélette. Il a produit également plusieurs photographies d'extraordinaires paysages sous-marins en noir et blanc.



© Maeva Bardy - Fondation Tara Océan

Sensibiliser les publics

Tara Coral - Le départ

La goélette *Tara* a quitté Lorient les 13 et 14 décembre à l'occasion d'un week-end festif organisé à la Cité de la Voile Éric-Tabarly, marquant le lancement de l'expédition *Tara Coral (2026-2027)*. Conférences, rencontres, visites et ateliers ont offert au public une nouvelle lecture de l'univers du corail.

La projection du documentaire «Tara, l'Odyssée du corail» a été suivie d'une rencontre avec Serge Planes, directeur scientifique de l'expédition *Tara Pacific (2016-2018)*. Il a retracé la première expédition de *Tara* sur les coraux du Pacifique et ouvert la discussion sur les perspectives futures de l'expédition corallienne en Asie du Sud-Est. Le dimanche, le départ a été célébré par une performance artistique du collectif Porte27, mêlant arts aériens et musique, offrant un moment suspendu et poétique.

La semaine précédant le départ a été consacrée aux scolaires et à des publics éloignés, peu exposés aux actions de médiation scientifique. Parmi les participantes et participants se trouvaient des jeunes de la mission locale du Pays de Lorient et des personnes sourdes et malentendantes, accompagnées par Laetitia Sanquer, fondatrice de SigneScience.

Pour elle, cet engagement fait de l'accessibilité un moteur de la médiation scientifique et de l'ouverture à de nouveaux publics : «Rendre l'Océan, la science et l'exploration accessibles, c'est donner à chacun et chacune le droit de comprendre, de s'émerveiller et de s'engager.»

2 000 citoyens sur les quais
2 conférences
283 personnes ont visité *Tara* dont 310 scolaires et 75 enfants



Fragments - Une dérive en 6 saisons

Exposition réalisée par Yun Faillard, illustrateur scientifique

Formé à l'École Estienne, Yun Faillard utilise l'observation de la nature, la recherche sur le climat et la narration visuelle pour renouveler les récits de sensibilisation.

Ce projet d'exposition a été réalisé dans le cadre du Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués en illustration scientifique, en étroite collaboration avec la Fondation Tara Océan.

L'exposition, conçue comme une expérience sensorielle et documentée, raconte les fragments d'un monde en train de disparaître. Elle accompagne la dérive silencieuse sur la banquise du navire *Tara Polar Station* au fil des six saisons inuites, entre science embarquée, récit polaire et urgence climatique.

Plus qu'un simple outil de transmission, l'exposition offre un regard sur un écosystème fragile et immerge le visiteur au cœur de la recherche climatique, où se décide notre avenir commun.

L'exposition a été présentée pour la première fois en septembre 2025 sur les quais de Seine à Paris dans le cadre de la « Biennale Photoclimat ».



Tara Polar station - Un observatoire et laboratoire au cœur de la machine climatique

Sous un ciel rougeoyant et dans des conditions météorologiques parfaites, *Tara Polar Station* a été mise à l'eau le 4 octobre 2024, sous les regards émus des ouvriers et des équipes de la Fondation Tara Océan. De ce moment unique est née l'idée de créer une exposition racontant les étapes et les défis qui ont rendu possible ce projet.

Les 15 panneaux de l'exposition retracent cette aventure extraordinaire, depuis la conception du navire jusqu'à sa construction. Présentée à Lorient pour le baptême de *Tara Polar Station* et à Oslo au Musée du Fram, l'exposition souligne le parallèle entre les deux navires : le *Fram*, symbole historique de l'exploration, et *Tara Polar Station*, acteur moderne de recherche et de préservation.



La mallette «Plastique en mer, les solutions sont à terre» s’ancre en PACA avec de nouveaux relais.

Dans la continuité du partenariat avec la Fondation Groupe EDF, le déploiement de la mallette pédagogique «Plastique en mer, les solutions sont à terre» se poursuit en région PACA avec la mise en circulation de dix nouvelles mallettes. Cette phase s’appuie sur des relais de terrain, à l’image du dispositif «De la Ville à la Mer» créé par l’UCPA de Marseille. Cela offre aux jeunes des quartiers l’occasion de découvrir des activités nautiques tout en se sensibilisant aux enjeux environnementaux.



Mettre l’Océan au programme des établissements scolaires

Science, Océan, société : La fondation accompagne les enseignants sur des ressources pédagogiques innovantes pour éduquer les jeunes au développement durable et à la solidarité internationale

Des nouvelles conventions de partenariats

À la rentrée scolaire, la Fondation Tara Océan a signé, à bord de la goélette *Tara*, deux conventions avec l’Office Français de la Biodiversité (OFB) - dans le cadre du projet «bluelights» et du dispositif des «aires éducatives» - et le Centre pour L’Éducation aux Médias et à l’Information (CLEMI), pour mettre en synergie les ressources éducatives et travailler sur des perspectives de projets communs.

Le dispositif des «aires éducatives» de l’OFB pour lequel les élèves deviennent actrices et acteurs de leur territoire est en parfaite cohérence avec le programme de sciences participatives «Plastique à la loupe». La convention met en exergue les synergies qui existent entre ces deux dispositifs pour faciliter leur mutuel développement.

Depuis dix ans déjà, le CLEMI et la fondation sont partenaires en co-animant le dispositif «Graines de Reporters Scientifiques» pour lequel près de 30 000 élèves de collège ou de lycée sont devenus, le temps d’une année scolaire, des journalistes d’investigation sur les enjeux de l’Océan. Forts de ce solide partenariat, le CLEMI et la fondation se lanceront prochainement dans une évolution du dispositif, résolument tournée vers le journalisme de solutions.

Par ailleurs, le Pôle Éducation poursuit l’intégration de la solidarité internationale dans ses ressources dans le cadre d’un partenariat de trois ans avec l’Agence Française de Développement (AFD).



Signature des conventions de partenariats avec les représentants et représentantes du CLEMI et de l’OFB à bord de la goélette *Tara* lors de son escale à Paris (17/09/2025).

Des ressources multiformes et pluridisciplinaires

Le Pôle Éducation met à disposition des enseignantes et des enseignants de l’hexagone, des Outre-mer et des lycées français dans le monde des ressources pédagogiques innovantes sur les enjeux science-société-Océan.

Les ressources proposées sont gratuites, multiples et multiformes : opérations pédagogiques, expériences à réaliser en classe, dossiers pédagogiques, documentaires scientifiques, visioconférences en direct avec les chercheuses et chercheurs, fresques, etc. Elles mettent en avant l’importance de la pluridisciplinarité, ferment de l’éducation à la complexité, tout en proposant un solide contenu pour les enseignements disciplinaires. En s’appuyant sur ces ressources, les enseignantes et enseignants contextualisent la science et les enjeux environnementaux, et développent une pédagogie stimulante pour les jeunes, de l’école primaire - principalement à partir du cycle 3 (9-12 ans) - jusqu’à la fin du lycée.

... co-construites et validées par l’Éducation nationale

Les ressources de la fondation sont co-conçues avec l’Éducation nationale afin d’être cohérentes avec les programmes officiels. L’ensemble du projet éducatif est soutenu depuis vingt ans par l’Inspection Générale et prolongé par un travail de proximité avec des Inspecteurs Pédagogiques Régionaux (IPR) et des coordonnatrices et coordonnateurs académiques pour l’Éducation au Développement Durable (EDD). Cette collaboration singulière s’inscrit dans la durée : conseils en amont, validation des concepts, coproduction, diffusion pour mobiliser les enseignants sur l’offre pédagogique, co-animation de temps de formation et évaluation.

Un comité consultatif pour le Pôle Éducation vient en appui d’expertise. Il comprend notamment des inspectrices et inspecteurs de l’Éducation nationale, des expertes et experts de l’ADEME, de la Fondation La Main à la pâte, de l’AFD, des réseaux UNESCO, de l’Institut Français de l’Éducation, etc.

+ 170 000 élèves ont travaillé sur les ressources de la Fondation Tara Océan, accompagnés par + 6 000 enseignants

Les opérations et activités pédagogiques phares de la Fondation Tara Océan

Plastique à la loupe

Avec Plastique à la loupe, les élèves de collège et de lycée contribuent à dresser un état des lieux de la pollution plastique aux côtés des scientifiques. Cette opération de sciences participatives vise en effet à constituer une base de données sur les plastiques en France (plages et berges de l’hexagone et d’Outre-mer). Les déchets récoltés alimentent la recherche scientifique et contribuent à l’aide à la décision au niveau européen, dans le cadre de la Directive Cadre Stratégie pour le Milieu Marin. Le Cèdre et le laboratoire CNRS de Banyuls-sur-Mer sont les partenaires scientifiques du projet. L’objectif de cette opération est double : soutenir les chercheuses et chercheurs dans leurs questionnements scientifiques, tout en constituant un levier pour l’éducation scientifique, l’éco-citoyenneté, le développement de l’esprit critique et l’engagement des jeunes.

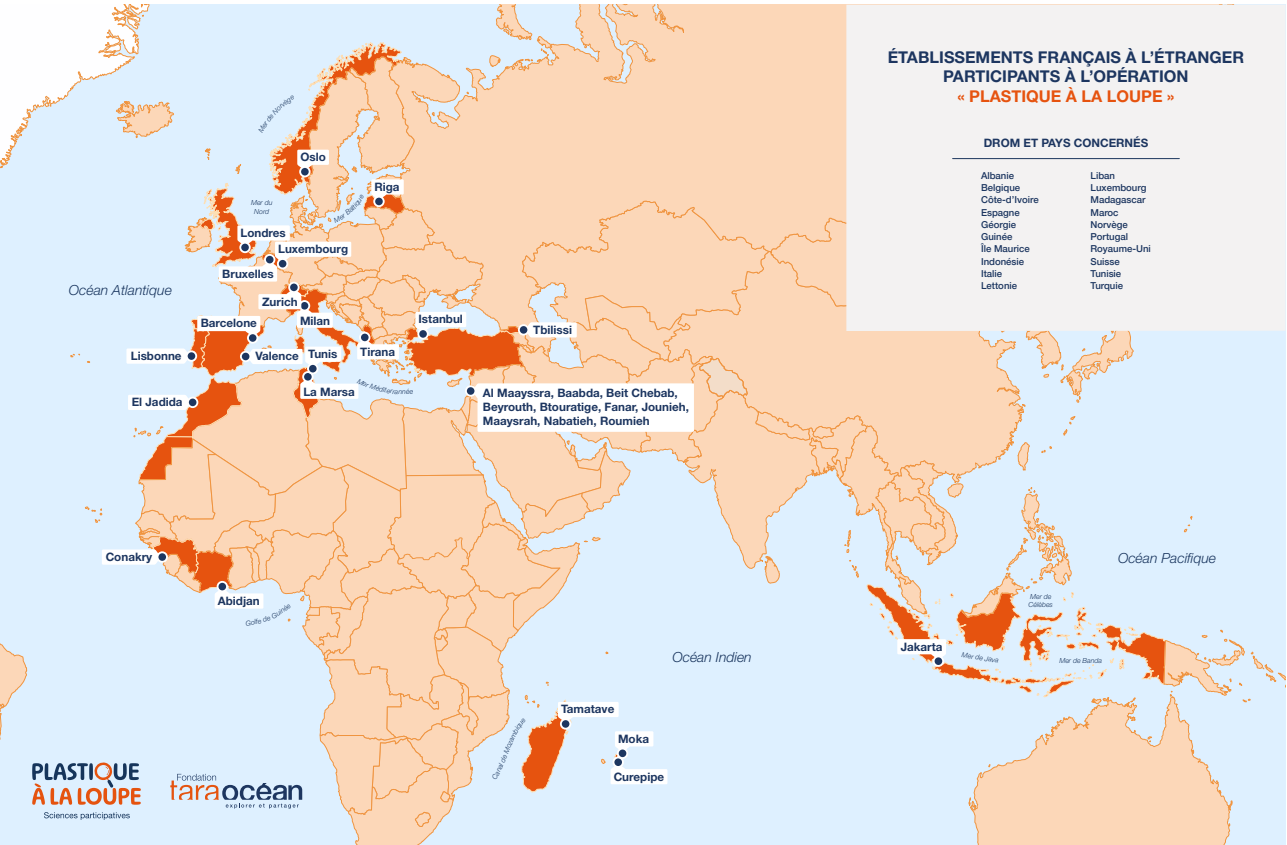
En 2025, en plus des 31 académies de l’Éducation nationale, 88 établissements de l’enseignement agricole ont rejoint l’opération, augmentant encore le maillage territorial. Par ailleurs, pour élargir le champ d’étude et compléter les données des scientifiques, des établissements français à l’étranger de 21 pays participent à Plastique à la loupe.

+ 20 000 élèves
1 700 enseignantes et enseignants
645 établissements scolaires répartis sur l’ensemble du territoire hexagonal, outre-marin et à l’étranger ont contribué à cette opération de sciences participatives.

La fresque de la pollution plastique

Depuis 2022, La Fondation Tara Océan propose aux élèves de collèges et de lycée de réaliser de manière collaborative une fresque de la pollution plastique. Au vu du succès de cet outil d’introduction aux enjeux de la pollution plastique, une version à destination des élèves de cycle 3 (9-12 ans) a été lancée en 2025. Près de 900 enseignantes et enseignants ont été formés à l’animation de la fresque de la pollution plastique (version collège-lycée et version cycle 3), touchant plus de 15 000 élèves.

15 000 élèves
900 enseignantes et enseignants



L’opération « Échos d’escale - expéditions virtuelles »

À travers les escales de la goélette Tara dans le monde, les élèves découvrent des problématiques locales de développement durable qui font écho à des enjeux éco-citoyens plus globaux. Les classes partent en expédition virtuelle à bord de leur navire virtuel et choisissent leur itinéraire selon un thème, une région du monde ou un Objectif de Développement Durable (ODD). Ce format souple et attractif pour des activités de classe a mobilisé largement la communauté éducative dans l’hexagone et en Outre-mer, et se développe également dans les établissements français dans le monde. Le travail des classes inscrites à Échos d’escales a été valorisé lors de deux congrès de fin d’année, réunissant en ligne près de 1 000 élèves du globe.

+ 15 000 élèves soit
700 classes ont participé à l’opération « Échos d’escales - Expéditions virtuelles » en 2025.

Le cycle annuel de rencontres en ligne des élèves avec des scientifiques

La force de la plateforme éducative de la Fondation Tara Océan vient aussi de la connexion directe avec l’univers de la recherche scientifique, notamment au travers du dispositif de rencontres en visioconférence entre élèves et chercheuses et chercheurs. Ces rencontres connaissent toujours un fort succès. Elles ont pour objectif de susciter des questionnements chez les élèves sur des sujets environnementaux cruciaux, tout en donnant le goût des sciences et en sensibilisant aux métiers de la recherche. Ces visioconférences deviennent ensuite des ressources durables, accessibles depuis un catalogue de rediffusions.

19 000 élèves dans
800 classes du monde entier ont participé aux 50 sessions de rencontres en ligne avec des scientifiques.



Les interventions dans les formations des enseignants

Le travail étroit avec la communauté éducative a pour ambition d’avoir un impact durable sur les jeunes générations. En présentiel et en visioconférence, la participation à la formation des enseignantes et des enseignants est essentielle car elle permet de démultiplier les retombées des opérations éducatives. Elles sont aussi le fruit d’un choix de cohérence avec les compétences et programmes officiels, puisque les interventions en formations sont co-construites avec l’Inspection Générale au ministère de l’Éducation nationale.

En 2025 s’est tenue la saison 2 de la « Taracadémie », des webinaires destinés aux enseignantes et enseignants désireux d’approfondir leurs connaissances sur des sujets environnementaux d’actualité. Les quatre conférences scientifiques proposées ont réuni 400 enseignantes et enseignants et sont régulièrement consultées en rediffusion.

+ 170 000 élèves ont travaillé sur les ressources de la Fondation Tara Océan, accompagnés par
+ 6 000 enseignantes et enseignants
+ 1 300 enseignantes et enseignants dans les formations

Le plaidoyer porte des messages ambitieux et innovants pour protéger le vivant

Transformer les connaissances scientifiques en actions politiques concrètes en faveur de la conservation de l’Océan est au cœur de l’engagement du Pôle Plaidoyer de la fondation. Ses champs d’actions se fondent sur les expertises scientifiques de nos expéditions passées - protection de la haute mer, lutte contre les pollutions plastiques - et sur celles à venir pour nos deux navires - conservation des récifs coralliens et de la biodiversité en Arctique et Antarctique. Face à l’urgence environnementale, les prises de décisions politiques doivent se fonder sur les connaissances scientifiques les plus récentes.



Renforcer nos expertises historiques

Lutter contre la pollution plastique : réduire la production et l’usage de toxiques

Si le travail scientifique à bord de la goélette s’est focalisé sur les impacts des plastiques sur l’Océan et la vie qu’il abrite, dès leurs plus petites formes, cette pollution est désormais omniprésente. Des pôles au sommet des chaînes de montagnes, en passant par l’air que nous respirons, tous les écosystèmes et tous les organismes vivants sont touchés, nous compris. Pollution climatique, toxique et environnementale, les solutions doivent être prises le plus en amont possible, dès leur phase de production afin qu’elles puissent être systémiques, et non symptomatiques.

Pour concourir à cet objectif, les équipes de la fondation se sont mobilisées sur trois axes majeurs :

- Consolider le consensus scientifique : la connaissance des impacts des plastiques sur la biodiversité est récente. À l’inverse, le monde de la pétrochimie dispose quant à lui de plusieurs dizaines d’années de recul sur la composition et la toxicité de certains plastiques, créant un rapport de force profondément asymétrique cherchant à mettre en

cause le consensus de la recherche publique autour des dangers des plastiques. Fidèle à son ADN scientifique, la fondation participe activement à porter les résultats de la recherche académique indépendante, comme lors de l’escale de *Tara* à Marseille en avril en organisant le colloque de haut-niveau « Réduire les plastiques : un enjeu vital pour l’Océan » organisé avec la Coalition interparlementaire pour mettre fin à la pollution plastique, l’Association Santé Environnement France, Beyond Plastic Med et accueillie par le Mucem.

- Travailler la notion d’essentialité : le constat scientifique sur les solutions à mettre en place est clair : il faut réduire les volumes produits et l’usage des substances toxiques. Mais face à cette évidence, des questions persistent : quels plastiques ? Quels polymères ? Quels usages prioriser ? Pour apporter des éléments de réponse, la Fondation Tara Océan et ses partenaires ont amorcé un travail sur la notion d’essentialité : définir les usages ou besoins réellement essentiels afin d’éliminer ce qui peut l’être. Cette réflexion a notamment été appliquée au secteur de la santé lors de l’événement organisé pendant l’escale de Marseille, un domaine pour lequel la réduction des plastiques est souvent jugée impossible car perçue comme réduisant la qualité et l’efficacité des soins.

Ce travail s’est poursuivi lors de l’escale de *Tara* à Paris et se prolongera en 2026 avec l’organisation d’un événement dédié.

- Contribuer aux négociations pour un traité plastique international : les éléments issus de cette réflexion ont ensuite été portés auprès des décideurs politiques. Le Traité international de lutte contre les pollutions plastiques constitue une opportunité unique pour adresser cette pollution à l’échelle globale.

Forte de son statut d’observateur spécial à l’ONU, la fondation a participé en août dernier à la septième session de négociation du traité. Deux mois après l’UNOC-3, où une centaine d’États s’étaient positionnés en faveur de la réduction de la production, Genève a été témoin des mêmes blocages : une minorité d’États producteurs de pétrole a utilisé le vote par consensus pour empêcher toute avancée de fond.

Le signal le plus fort est finalement venu de la prise de parole de la Chine en fin de session, ouvrant la porte à un dialogue sur la réduction de la production et modifiant de fait le rapport de force pour les négociations, au sein du traité ou ailleurs.



Cet engagement se poursuivra en 2026 à l’échelle onusienne, européenne et nationale, notamment avec la publication prochaine des résultats de l’expédition *Tara Europa – TREC (2023-2024)*, qui apportera des données inédites sur la répartition des polluants, y compris ceux liés aux plastiques, le long des côtes européennes.

De la négociation à l’entrée en vigueur : une nouvelle étape décisive pour la haute mer

Après plus de douze ans de suivi des négociations et trois ans de participation aux efforts diplomatiques pour permettre son entrée en vigueur, le traité pour protéger la biodiversité en haute mer, ou traité BBNJ, a officiellement atteint les soixante ratifications nécessaires en septembre 2025. D’ici janvier 2027, la toute première Conférence des Parties (COP) sur la haute mer aura lieu, permettant à la fondation de faire basculer son travail de la préparation vers la mise en œuvre d’un traité protégeant efficacement la biodiversité. Cet objectif est le point central du cinquième *workshop* BBNJ organisé par la fondation en mars dernier, qui a rassemblé négociateurs, scientifiques et juristes, pour discuter certains éléments essentiels encore en suspens : composition du comité scientifique, facilitation et suivi de la recherche académique, identification des sites à protéger, etc. Ce travail préparatoire est décisif afin que le traité puisse devenir opérationnel le plus rapidement possible et que les premières COP ne se succèdent pas en ne traitant que des enjeux institutionnels de mise en route. En parallèle, la fondation avance également avec ses partenaires

internationaux pour consolider des projets d’Aires Marines Protégées (AMP) en haute mer identifiés grâce aux technologies utilisées par les scientifiques lors des expéditions.

Préparation du traité, identification des sites prioritaires pour des AMP : tout notre travail s’oriente vers l’objectif de disposer au plus vite d’un Océan protégé, concourant à l’objectif international de 30 % d’AMP d’ici 2030.

Partager les techniques scientifiques des consortiums « Tara » avec les pays en développement

Depuis 2023, la fondation a initié le projet « Plankt’Eco » soutenu par le Fonds Français pour l’Environnement Mondial (FFEM) et l’Office Français pour la Biodiversité (OFB) et ayant pour objectif de développer les connaissances sur les écosystèmes planctoniques afin de les intégrer dans les outils de conservation. En 2024, il a notamment permis l’ouverture d’une plateforme d’imagerie du plancton à Dakar au Sénégal, bénéficiant à l’ensemble de la communauté scientifique locale, et demain, à l’échelle de la région ouest africaine.

Cette année, les avancées majeures ont concerné le développement d’outils scientifiques qui permettront de mettre en œuvre des projets d’AMP en haute mer sur deux sites d’actions majeurs : le courant de Humboldt - Chili et le Courant des Canaries - Cap-Vert, Mauritanie et Sénégal.

« Depuis 10 ans, du rôle des écosystèmes océaniques dans la régulation du climat à la mise en œuvre du Traité BBNJ, le partenariat entre le FFEM et la Fondation Tara Océan illustre notre engagement commun pour un avenir où la connaissance scientifique éclaire les décisions et renforce la protection de l’Océan. »

Stéphanie Bouziges-Eschmann,
Secrétaire Générale du Fonds Français
pour l’Environnement mondial (FFEM)



S’engager pour la connaissance et la conservation des sentinelles du climat

Au-delà de nos champs d’expertise historique, les prochaines années seront marquées par la présence des deux navires de la fondation auprès des sentinelles les plus emblématiques du réchauffement climatique : les récifs coralliens et l’Arctique. Deux écosystèmes pour lesquels des mesures de conservation efficaces sont urgemment nécessaires.

Étudier les récifs coralliens résistants au climat, un levier prioritaire pour leur conservation

En parallèle de la préparation de l’expédition *Tara Coral (2026-2028)*, l’année 2025 a permis de structurer quels seront les apports scientifiques de l’expédition pour les politiques de conservation des coraux. Plusieurs partenariats avec des experts locaux (société civile, ONG, instances politiques) ont déjà été formalisés afin de travailler conjointement sur des événements politiques à l’occasion des escales de la goélette dans le Triangle de Corail

ou lors d’événements régionaux et internationaux majeurs. Ce travail a débuté à l’UNOC-3 avec le premier événement de présentation du projet *Tara Coral (2026-2028)* et la prise de contact avec beaucoup d’actrices et acteurs clés de la conservation corallienne présents à Nice, puis s’est poursuivi en octobre par la participation à la réunion régionale du Global Fund for Coral Reef pour la région Asie-Pacifique.

Comprendre l’Arctique pour anticiper et agir face à la crise climatique

À l’opposé du globe, la fondation revient également sur ce qui a constitué l’axe scientifique de sa toute première expédition : l’Arctique. En octobre, *Tara Polar Station* était à Reykjavik en Islande à l’occasion de l’« Arctic Circle Assembly », sommet majeur de la conservation polaire. En plus de la présentation des activités scientifiques prévues sur les expéditions *Tara Polaris (2026-2046)*, la fondation a organisé une série de réunions de haut-niveau à bord avec Ocean Conservancy et Ocean North, pour lancer une proposition de sanctuarisation de l’Océan Arctique central (CAO).

Une première escale réussie pour *Tara Polar Station* : plus de 500 visiteurs dont de nombreux représentants diplomatiques, scientifiques et ONG, venus découvrir le navire et ses expéditions.

Une étape marquante qui renforce les liens de la fondation avec les acteurs majeurs de l’Arctique et ouvre de nouvelles perspectives pour la suite des expéditions. Des échanges riches et stratégiques autour de la gouvernance de l’Océan Arctique et de la coopération internationale notamment Ocean Conservancy, Ocean North et AMAP.

Les sujets du plaidoyer de la Fondation Tara Océan sont multiples, mais ils s’articulent tous autour d’une seule et même vision : protéger l’Océan et le vivant par une approche systémique et globale. C’est cette vision qui a notamment motivé la rédaction de notre Manifeste pour le vivant, ainsi que des positionnements sur des enjeux plus éloignés de nos expertises par un prisme éthique, comme ce fut le cas sur les risques liés à la géoingénierie marine à l’occasion de la Conférence des Parties (COP) sur la Climat en novembre dernier.

Informer et fédérer autour des grands enjeux de l’Océan

2025 a définitivement été une année bleue grâce à la troisième conférence des Nations Unies sur l’Océan (UNOC-3) et à l’Année de la Mer en France. Les mers et l’Océan mondial ont été à l’honneur dans les médias français et sur les réseaux sociaux, ce qui a permis un élan collectif auprès des décideurs politiques et du grand public. La fondation a connu une forte présence médiatique sur des sujets allant du baptême de *Tara Polar Station* aux traités internationaux sur le plastique et la haute mer. Les experts de la fondation, ainsi que les scientifiques avec lesquels elle collabore, ont accompagné les médias afin de mieux décrypter les grands enjeux liés à l’Océan, notamment sa gouvernance et la lutte contre la pollution plastique.

- 2555 Retombées dont
- 1 160 digitales
- 703 papiers
- 236 radios
- 156 TV



Mise en avant dans « Le Monde » des résultats de l’expédition *Mission Microplastiques (2019)*



« New Scientist » et « Bild » ont chacun réalisé un reportage consacré à *Tara Polar Station*.



Le Parisien, le Figaro Science et le Point ont couvert *Tara Polar Station*, l’expédition *Tara Coral (2026-2028)* ainsi que l’exposition des artistes au Centquatre-Paris.

Mobiliser autour de l'UNOC-3 et de l'Année de la Mer

La *Mission UNOC (2025)* a été l’occasion d’inviter à bord des créatrices et créateurs de contenu, ainsi que des personnalités publiques pour les sensibiliser à l'importance d'étudier et de protéger l'Océan.

En amont de l’UNOC-3, une campagne, ainsi qu’une pétition, ont été lancées autour du mouvement #Letsbenicetotheocean avec le Varda group, la Plateforme Océan et Climat, TBA21-Academy, Dona Bertarelli Philanthropy et MedPAN. La pétition, qui a été très largement relayée, a mobilisé les citoyens et citoyennes autour du changement de paradigme de faire de la protection de l’Océan la norme et non plus l'exception.



Campagne de mobilisation sur la *Mission UNOC (2025)*



Pétition de mobilisation en amont de l'UNOC-3

Faire vivre l'aventure et partager les connaissances

Sur les réseaux sociaux

Les contenus variés, couvrant aussi bien l’aventure à bord des deux navires que les connaissances sur l’Océan, ont permis d’élargir la communauté sur les réseaux sociaux et d’atteindre de nouveaux publics, parfois éloignés de l’écologie.

L’escale exceptionnelle de *Tara* à Paris a été l’occasion d’inviter à bord Tara Habis. La Cheffe parisienne est venue partager sa passion de la cuisine en créant à bord un menu autour de l’Océan. Un partenariat qui a permis de faire connaître la fondation et sa goélette mythique à un nouveau public.

Deux séries de vidéos ont été lancées sur YouTube pour suivre la *Mission UNOC (2025)* ainsi que la campagne de tests de *Tara Polar Station*.

La Fondation Tara Océan a développé deux séries pédagogiques :

- L’Abécédaire de l’Océan : une lettre = 1 sujet
- Les Abysses : plongée à la découvertes des organismes des profondeurs

En amont du lancement des expéditions *Tara Coral (2026-2028)* et *Tara Polaris I (2026-2027)*, un travail de communication autour des thématiques Corail et Polaire a été mis en place. Une série de publications interactives et explicatives a permis de développer de nombreux sujets scientifiques, techniques, ou au plus près des équipes de la fondation.

196 382 followers (+ 2 % versus 2024)
+ de 1 600 communications
+ de 15 millions de personnes touchées



Hugo Décrypte a mentionné notre expédition *Tara Coral (2026-2028)*



Quand Tara rencontre la Cheffe Tara Habis !



8 vidéos sur la *Mission UNOC (2025)*



Pour revivre la *Mission UNOC (2025)*



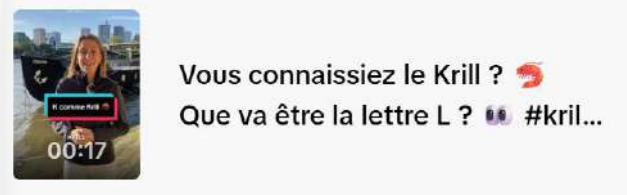
7 vidéos sur les essais de *Tara Polar Station*



Pour découvrir les tests de *Tara Polar Station* en conditions réelles.



Exemples de posts réseaux sociaux



Exemple d'épisode de l'Abécédaire de l'Océan

Actualités

Nos articles sur l’Océan



Science

4 novembre 2025

10 faits sur le corail : un organisme marin essentiel à la biodiversité marine



Actualité politique

28 octobre 2025

[Carbone bleu] La géo-ingénierie marine est-elle une solution pour lutter contre le changement climatique ?



Actualité politique

24 octobre 2025

L’Océan, bien commun de l’humanité : science ouverte et gouvernance partagée

Voir toute l'actualité

Actualité politique

11 décembre 2025

Aires Marines Protégées : pour une protection dynamique de l’Océan



Site internet, articles et newsletters

Des articles sont régulièrement publiés sur le site internet de la fondation afin de faire connaître les actions de la fondation à un large public et de sensibiliser sur des thématiques clés telles que les coraux, l’Océan Arctique central ou la pollution plastique. Des articles reprenant de manière pédagogique les découvertes scientifiques issues des expéditions alimentent également le site. De nombreuses ressources à destinations des enseignants et enseignantes ainsi que des médiateurs et médiatrices scientifiques sont accessibles depuis le site.

Une version de la newsletter est désormais publiée sur LinkedIn afin de partager les actualités au plus grand monde.

180 000 visiteurs (+ 10 % *versus* 2024)

21 nouveaux articles, disponibles en français et en anglais

30 400 ressources téléchargées sur le site (+60 % *versus* 2024)

Pour accéder
au site internet

Newsletter de la Fondation Tara Océan - Novembre 2025

Voir en ligne

Fondation
taraocéan
explorer et partager



Newsletter · Novembre 2025

Départ pour la 14^e expédition de la goélette Tara
Direction le Triangle de Corail

10 ans après son expédition Tara Pacific (2016-2018) et après plusieurs semaines de chantier, la goélette Tara prendra le large le dimanche 14 décembre à 16h pour une nouvelle expédition de deux ans : Tara Coral (2026-2028) au cœur du « Triangle de Corail », une région d’Asie du Sud-Est qui concentre à elle seule 30 % de la totalité des récifs coralliens mondiaux. Les coraux de cette région présentent des capacités de résistance remarquables face aux pressions anthropiques et notamment au changement climatique.

Je fais un don

Pour célébrer ce départ, nous sommes heureux de pouvoir vous accueillir à Lorient, notre port d’attache pour un week-end de festivités le 13 et 14 décembre : des conférences, des rencontres, des visites et des ateliers ouverts au public auront lieu à la Cité de la Voile.

Au programme :

- 🔍 Découvrez les coulisses des expéditions scientifiques : conférences, ateliers...
- 🚢 Montez sur le pont supérieur de la goélette pour une expérience inédite.
- 🗣️ Echangez avec des scientifiques et les experts de la Fondation Tara Océan
- 🛍️ Soutenez la fondation et l’expédition en faisant un achat à la boutique

Découvrez le programme

Pour s'inscrire
à la newsletter

La e-boutique de la fondation

À l’occasion du lancement de nos nouvelles expéditions, de nouveaux produits ont été proposés sur la e-boutique de la fondation: casquettes, t-shirts, tasses... Ces collections en édition limitée donnent accès à des incontournables du bord tout en contribuant au soutien financier de la fondation.

© Noa Joly - Fondation Tara Océan

Pour découvrir
l'e-boutique

Le podcast « Un Hublot sur l’Océan »

Comment protéger l’Océan ? Sortie de la 4^{ème} saison du podcast de la fondation en amont de la troisième conférence des Nations Unies sur l’Océan (UNOC-3).

Dans cette nouvelle saison, des personnalités d’horizons différents croisent leurs regards pour raconter pourquoi et comment elles s’engagent. Chaque épisode est une piste de réflexion pour mieux comprendre notre lien à l’Océan et ce que nous pouvons faire à notre échelle pour le préserver. Les cinq épisodes d’une vingtaine de minutes sont disponibles sur toutes les plateformes d’écoute et sur le site de la fondation.

Pour écouter
le podcast

Episode 1
« S’unir pour le vivant : le rôle des Aires Marines Protégées »
François Chartier, chargé de campagne océan à Greenpeace et Martin Alessandrini, chargé de plaidoyer à la Fondation Tara Océan

48 Rapport Annuel 2025

Partager pour changer 49

Les activités de Tara au Japon

Tara Ocean Japan est une association japonaise sœur de la Fondation Tara Océan, dont Yumiko Patouillet est la Secrétaire Générale. L'association a été créée fin 2016, peu avant les nombreuses escales de la goélette Tara au Japon dans le cadre de l'expédition *Tara Pacific (2016-2018)*. Elle compte depuis lors plusieurs partenaires institutionnels, universitaires et médiatiques.

La poursuite du Projet Tara-JAMBIO (2024-2027)

En 2025 s'est poursuivi le projet *Tara-JAMBIO Blue Carbon (2024-2027)*, qui a deux objectifs. Le premier est scientifique: renforcer l'identification et compréhension des différents mécanismes de capture du CO₂ selon les écosystèmes - en particulier des algues et herbiers marins - et la seconde ambition est éducative: sensibiliser le public à l'importance de ces écosystèmes dans le stockage du carbone, en faisant participer activement les populations locales, les écoles, les artistes et les médias. Des activités de recherche ont été menées sur sept sites entre avril et juillet, accompagnées d'événements de sensibilisation sur cinq d'entre eux.

Neuf artistes ont participé aux missions de terrain aux côtés des scientifiques. Les œuvres produites s'appuient sur les échanges interdisciplinaires et l'expérience acquise lors des campagnes de recherche. Les activités artistiques 2025 du projet se sont déroulées dans le cadre du programme «Art & Science», porté par Tokyo University of the Arts x Kagawa University Setouchi. Les œuvres ont été présentées lors de l'exposition Geijutsu Mirai Kenkyūjō-ten 2025, organisée du 21 au 30 novembre 2025 au Musée d'Art de l'Université des Beaux-Arts de Tokyo.



Publication d'un papier scientifique issu de l'étude conjointe Tara-JAMBIO sur les microplastiques

Dans le cadre de l'étude conjointe Tara-JAMBIO sur les microplastiques - la plus vaste recherche jamais menée sur la pollution par les microplastiques dans les eaux côtières et les sédiments du Japon - le premier article scientifique présentant les résultats du projet a été publié le 11 août 2025 dans la revue scientifique Environmental Science & Technology.

Ramtahal, J.J., Sugimoto, K., Phan, S., Patouillet, Y., Troublé, R., Luscombe, C.K., Agostini, S. An Integrated Assessment of Microplastic Pollution in Coastal Surface Water and Sediment of Japan.2025. Environ. Sci. Technol. <https://doi.org/10.1021/acs.est.5c02645>

Publication de l'édition japonaise de l'ouvrage du 20^e anniversaire de la Fondation Tara Océan

L'édition japonaise de l'ouvrage «Tara: Histoire d'un engagement pour l'Océan», initialement publié en France en 2023, est parue le 8 juin 2025 à l'occasion de la Journée mondiale de l'Océan.



Une communauté qui s'agrandit: les médias sociaux

En 2025, grâce à la participation au programme de soutien aux organisations à but non lucratif de PR TIMES, leader de la diffusion presse au Japon, le nombre de communiqués de presse diffusés a fortement augmenté, passant de 4 en 2024 à 13 en 2025, permettant ainsi de renforcer la visibilité globale des activités de Tara Océan Japon.

Concernant la page «Actualités» du site web, il est à noter que le nombre de publications a été multiplié par quatre.

Sur l'ensemble des réseaux sociaux (Instagram, Facebook et YouTube), le nombre d'abonnés a connu une forte progression, avec une hausse variant de +13 % à +307 % selon les plateformes. Grâce à sa participation à l'Exposition universelle d'Osaka-Kansai, la fondation a notamment enregistré une augmentation très significative de ses abonnés sur Instagram.

En 2026, l'enjeu principal sera de profiter de l'escale de la goélette au Japon pour poursuivre cette dynamique positive.

Pour Instagram, X, Facebook, YouTube
10346 followers
733 posts

Tara Ocean Japan Association sœur de la fondation Tara Océan



Secrétaire générale
Yumiko Patouillet



Responsable
des relations publiques
Yuki Ozawa



Chargé
de mission Asie
Michel Temman

06. C'est grâce à vous

Une indépendance financière

La Fondation Tara Océan est indépendante financièrement et agit grâce à des ressources équilibrées entre les subventions publiques, les entreprises partenaires et les donateurs particuliers, de plus en plus nombreux. Cet équilibre entre financements publics et privés est crucial pour l'avenir de la fondation. L'enjeu en 2025 a donc été de poursuivre le changement d'échelle en vue de stabiliser au mieux les missions des deux navires.

... grâce aux entreprises,

En 2025, la fondation a pu compter sur le soutien renouvelé de sa co-fondatrice Agnès Troublé dite agnès b. mais aussi sur la fidélité d'entreprises mécènes engagées depuis de longues années comme BIC, L'Oréal et Biotherm, la Fondation Veolia, Cargemini, mais aussi AXA pour la deuxième année et BNP Paribas avec le reversement d'une partie de leur marge liée à la commercialisation de produits structurés.

De nouvelles entreprises ont rejoint l'aventure avec un soutien important du groupe CMN Naval à l'issue du chantier de construction et également Interparfums. D'autres entreprises ont organisé des opérations ponctuelles pour financer les missions de la fondation (braderie interne, course solidaire). C'est notamment le cas de l'Hôtel Belles-Rives qui a organisé la 5ème édition de son prestigieux Bal des Rêves au profit de la Fondation Tara Océan, à l'occasion de l'escale de Tara à Antibes.

... aux institutions publiques,

Par ailleurs, les subventions publiques, tant au niveau européen (Fonds Français pour l'Environnement Mondial, projets AtlantECO, BIOcean5D, BlueRemedomics) que national (Agence Française du Développement AFD et Office Français de la Biodiversité OFB) ou encore régional (Région Bretagne, Lorient Agglomération et communauté d'agglomération Le Cotentin) représentent un soutien financier fidèle indispensable à la pérennisation de certains postes salariés. Ce soutien public témoigne également d'une reconnaissance légitime de la Fondation Tara Océan à devenir un acteur institutionnel de médiation scientifique de premier plan.

... et aux donateurs individuels.

La collecte auprès des particuliers poursuit son développement avec de grands donateurs fidèles cette année encore (via leur fondation personnelle ou fonds de dotation) mais aussi avec une stratégie de campagnes d'appel au don au moment du paiement de l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI) au printemps et en fin d'année au moment de l'Impôt sur le Revenu (IR). Les « parcours donateurs » permettent à la fondation de fidéliser sa communauté de donateurs.

De nouvelles fondations privées comme le Fonds de dotation Bird ont rejoint les fondations familiales comme la Fondation Didier et Martine Primat et la Fondation Rothschild, et les fondations privées comme la Fondation Albedo pour la Cryosphère ou encore le Fonds de dotation O, sans oublier quelques très grands donateurs généreux qui souhaitent garder l'anonymat. Ces fondations privées témoignent de la confiance accordée par de grands philanthropes à la Fondation Tara Océan.

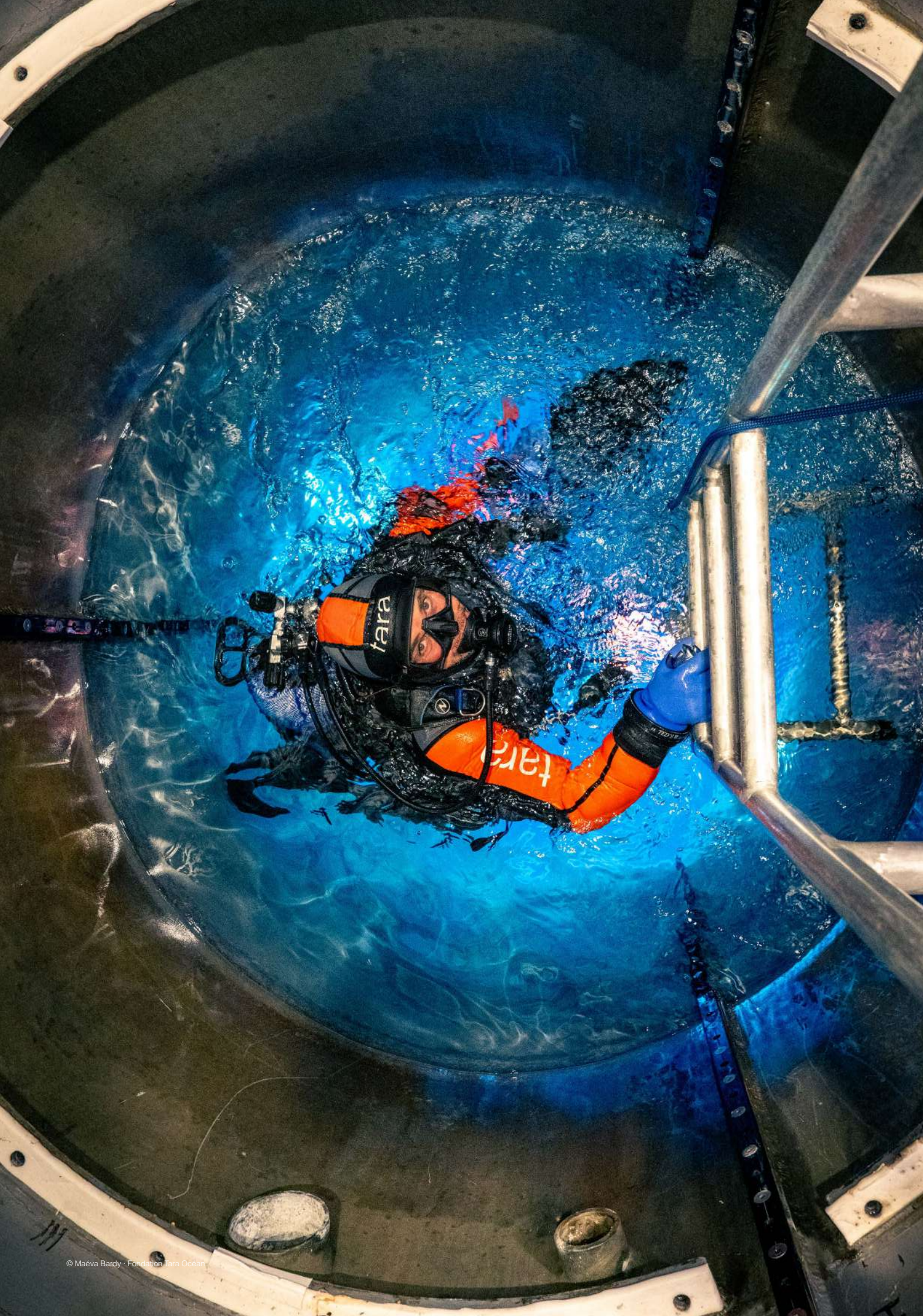
Des rencontres

L'escale exceptionnelle de Tara à Paris a été une formidable occasion d'inviter les entreprises et donateurs de la fondation qui ont ainsi pu découvrir ou redécouvrir la goélette sur la Seine.

Enfin, le traditionnel dîner de « Gala pour l'Océan » a fêté sa dixième édition le 11 décembre dans les prestigieux salons de l'Hôtel de Ville, mis à disposition par la Mairie de Paris, en rassemblant pour la première fois près de 230 convives. L'accent a été mis sur les sentinelles du climat avec Tara Polar Station en Arctique et Tara dans le Triangle de Corail. Après plusieurs interventions de personnalités, les musiciens Ballaké Sissoko et Piers Faccini ont clôturé la soirée avec un concert privé. Cette soirée de levée de fonds a permis de récolter près de 245 000 €.

Un investissement philanthropique à poursuivre

L'année 2025 marque une étape importante avec la finalisation du financement du chantier de Tara Polar Station, dont la Fondation Tara Océan est aujourd'hui propriétaire. La fondation dispose dorénavant de deux navires.



C'est dans ce contexte de changement d'échelle qu'une famille de philanthropes a souhaité investir dès fin 2024 un important capital au profit du développement de la fondation. Cet investissement répond à un besoin accru de constituer une réserve de trésorerie, pour les années qui viennent. Le Pôle Développement poursuit ses efforts pour rechercher et convaincre de nouveaux investisseurs sur les besoins croissants de financements privés.

Cette année encore, la Fondation Tara Océan a pu compter sur la générosité renouvelée de ses mécènes. C'est grâce à leur engagement que la fondation peut poursuivre son changement d'échelle. Plus que jamais, la fondation remercie ses donatrices et donateurs de leur précieuse fidélité. La Fondation Tara Océan remercie chaleureusement l'ensemble de ses partenaires privés et publics qui ont su lui renouveler leur confiance et sans qui rien ne serait possible.

Nos partenaires témoignent

Trois questions à Quentin Brenier — Fonds de dotation Bird



1/ Pourquoi avoir choisi de soutenir la Fondation Tara Océan ?

La Fondation Tara Océan incarne une alliance rare entre innovation, exigence scientifique et engagement humain. C'est une fondation à la pointe de la technologie, adossée à un comité scientifique d'envergure internationale, capable de produire des données essentielles pour comprendre et protéger l'océan. C'est une fondation audacieuse qui nous donne le sentiment qu'elle peut réellement marquer l'histoire en apportant des connaissances décisives pour l'avenir de la planète.

2/ Comment avez-vous embarqué votre famille sur les enjeux de l'Océan ?

Chaque famille a ses propres sensibilités. Face à l'infinité de causes légitimes, la question de l'environnement s'est imposée à nous comme une évidence et nous avons décidé de défendre ce qui nous touche le plus profondément : l'Océan.

3/ Un souvenir particulier à bord de Tara ?

Un déjeuner merveilleux sur la goélette, en plein cœur de Paris. Toute l'équipe réunie sur le pont, en t-shirt au mois d'octobre. Un moment suspendu, à la fois simple et symbolique : la convivialité, l'engagement et, en toile de fond, un clin d'œil de la météo sur la vérité du changement climatique.

PARTENAIRE FONDATRICE

agnès b.

PARTENAIRES MAJEURS



GRANDS PARTENAIRES



SUPPORTERS



SOUTIENS



PARTENAIRES SCIENTIFIQUES



ÉDUCATION



SOUTIENS INSTITUTIONNELS



FOURNISSEURS OFFICIELS





07. Notre gouvernance

Objets de la fondation

La Fondation Tara Océan a pour objet de financer, seule ou en partenariat, des recherches scientifiques françaises et internationales relatives à l'impact du réchauffement climatique et des changements globaux sur les écosystèmes, de sensibiliser le grand public aux questions environnementales et de diffuser les données et résultats de ces recherches scientifiques à des fins éducatives.

Les moyens d'action de la Fondation Tara Océan sont :

- L'organisation d'expéditions scientifiques, notamment à partir de la flotte de la fondation,
- La co-production de films et l'organisation d'événements culturels et éducatifs sur les expéditions organisées par la fondation et leurs résultats et/ou les enjeux soulevés par ces expéditions,
- L'organisation d'expositions, de conférences, de manifestations, de télédiffusions, de diffusions sur réseau, ainsi que la publication, reproduction et édition sous toutes ses formes et par tous procédés connus ou à découvrir, sur les expéditions organisées par la fondation et leurs résultats et/ou les enjeux soulevés par ces expéditions,
- L'organisation de programmes pédagogiques,
- Le versement de bourses et d'aides financières à des chercheurs ou des équipes de recherche, sur l'impact du réchauffement climatique et des changements globaux sur les écosystèmes, et plus généralement toute action contribuant à la mise en valeur des buts de la fondation.

Administration et fonctionnement

COLLÈGE DES 3 MEMBRES FONDATEURS

Étienne Bourgois, Directeur Général d'agnès b., Président de la Fondation Tara Océan

Agnès Troublé dite agnès b., Styliste / Chef d'entreprise.

Nathalie Kistler, Secrétaire Générale de Société, mandatée par le Fonds de Dotation « Agnès Troublé, dite agnès b. » et Trésorière de la Fondation Tara Océan

COLLÈGE DES 4 MEMBRES DES PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Éric Karsenti, Directeur de Recherche émérite au CNRS et ex-Directeur de Recherche Associé à l'EMBL

Gérard Bonhoure, Inspecteur Général honoraire de l'Éducation Nationale

Françoise Gaill, Directrice de Recherche émérite au CNRS

Fabien Vatinel, Expert en ingénierie patrimoniale

Choisies en raison de leur compétence dans les domaines d'activité de la fondation. Celles-ci sont cooptées par les autres membres du Conseil d'Administration.

COLLÈGE DES 2 MEMBRES AMIS DE LA FONDATION

Sylvie Duboué, Présidente de l’Association « Les Amis de Tara » et membre du Bureau de la Fondation Tara Océan
Christian de Marliave, Éditeur, spécialiste des pôles
Désignés par l’association « Les Amis de Tara ». La qualité de membre du Conseil d’Administration de l’as-
sociation « Les Amis de Tara » est incompatible avec la qualité de membre du Conseil d’Administration de la
fondation, dans un autre collège que celui des « Amis de Tara ».

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Thierry Boisseaux, représentant du Ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des territoires.
Désigné par le ministère de l’Intérieur, assiste aux séances avec une voix consultative et veille au respect des
statuts et au caractère d’utilité publique des activités de la Fondation Tara Océan.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Romain Troublé, en qualité de Directeur Général de la Fondation Tara Océan dirige les services de la fon-
dation et en assure le fonctionnement. Il dispose des pouvoirs nécessaires à l’exercice de sa mission par
délégation du Président et de la Trésorière. Il assiste de plein droit, avec voix consultative, aux réunions du
conseil d’administration et du bureau.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Sébastien Ruiz, en qualité de Secrétaire Général de la Fondation Tara Océan, encadre l’équipe à terre, admi-
nistre la structure et ses services généraux, accompagne le développement et le déploiement des missions
sociales de la fondation en soutien du Directeur Général. Il dispose des pouvoirs nécessaires à l’exercice de
sa mission par sub-délégations du Président et de la Trésorière. Il assiste de plein droit, avec voix consulta-
tive, aux réunions du conseil d’administration et du bureau.

Les attributions du Conseil d’Administration

Le Conseil d’Administration règle, par ses délibéra-
tions, les affaires de la fondation.

Notamment :

- Il arrête le programme d’action de la fondation ;
- Il adopte le rapport qui lui est présenté annuelle-
ment par le bureau sur la situation morale et finan-
cière de l’établissement ;
- Il vote, sur proposition du bureau, le budget et ses
modifications ainsi que les prévisions en matière de
personnel ;
- Il reçoit, discute et approuve les comptes de l’exer-
cice clos qui lui sont présentés par le trésorier avec
pièces justificatives à l’appui ;
- Il adopte, sur proposition du bureau, le règlement
intérieur ;
- Il accepte les donations et les legs et en affecte le
produit et autorise, en dehors de la gestion courante,
les acquisitions et cessions de biens mobiliers et im-

mobiliers, les marchés, les baux et les contrats de
location, la constitution d’hypothèques et les em-
prunts ainsi que les cautions et garanties accordées
au nom de la fondation ;

- Il désigne un ou plusieurs commissaires aux
comptes choisis sur la liste mentionnée à l’article L.
822-1 du Code de commerce ;
- Il fixe les conditions de recrutement et de rémuné-
ration du personnel ;
- Il est tenu informé par le président de tout projet
de convention engageant la fondation et délibère sur
les conventions entrant dans le champ de l’article L.
612- 5 du Code de commerce ; dans ce cas, il se
prononce hors la présence de la personne intéres-
sée.



© Maéva Bardy - Fondation Tara Océan

La Fondation Tara Océan est soutenue par deux comités : un comité scientifique et un comité consultatif pôle
pédagogique.

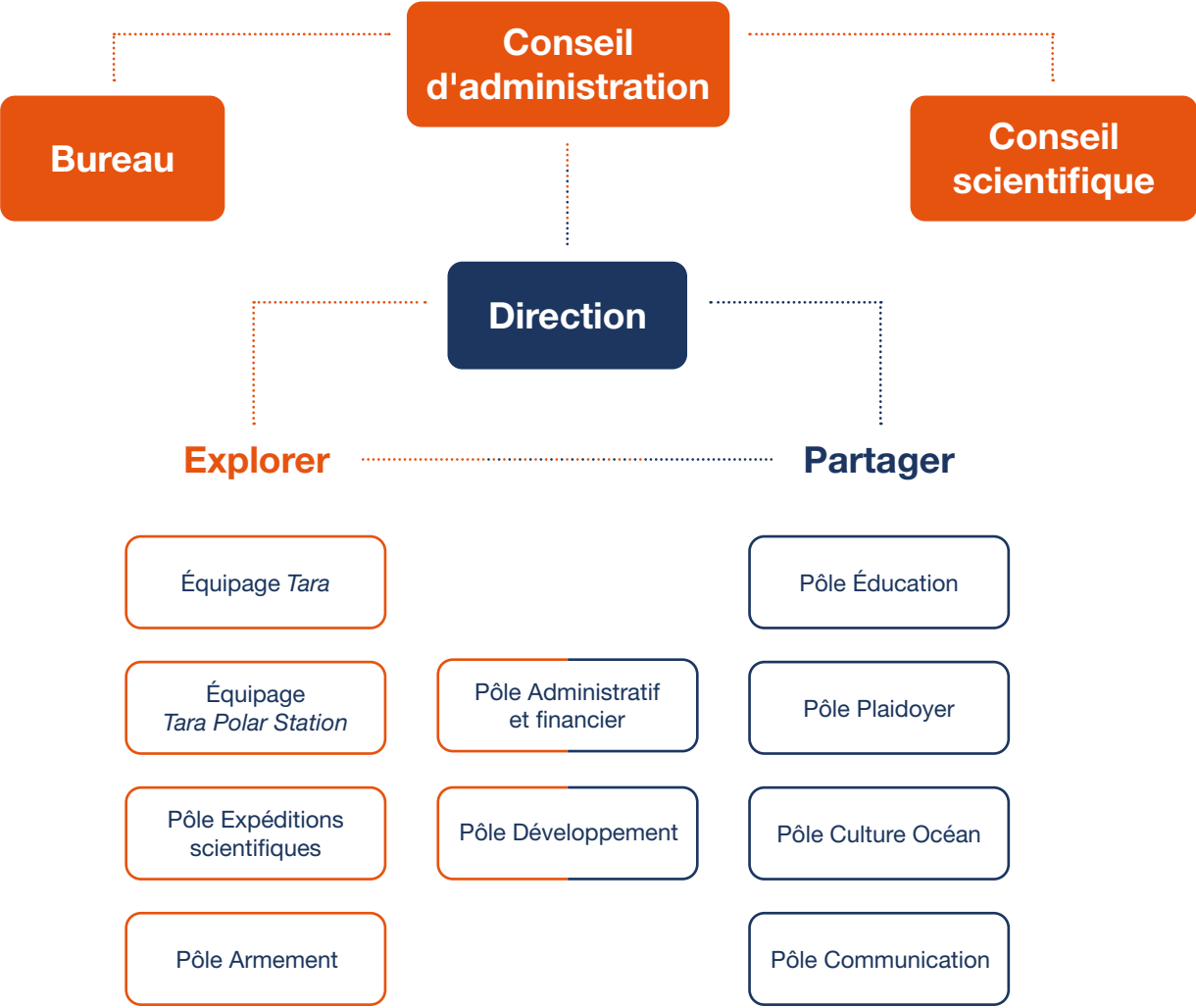
Le comité scientifique

Chris Bowler, Directeur de recherche CNRS et dirige depuis 2010 la Section de génomique environnementale
et évolutive à l’Institut de biologie de l’École normale supérieure (IBENS, CNRS/ENS)
Éric Karsenti, Directeur de Recherche émérite au CNRS et ex-Directeur de Recherche Associé à l’EMBL
Françoise Gaill, Directeur de Recherche au CNRS
Gaby Gorsky, Océanographe
Patrick Wincker, Directeur du Genoscope - Centre National de Séquençage
Colomban de Vargas, Directeur de recherche au CNRS à la Station Biologique de Roscoff
Serge Planes, Directeur scientifique de l’expédition Tara Pacific, Serge Planes est directeur de recherche CNRS
au Centre de recherche insulaire et observatoire de l’environnement (CNRS/EPHE/UPVD)

Le comité consultatif pédagogique

Gérard Bonhoure, Inspecteur Général honoraire de l’Éducation nationale
Florence Clément, ADEME
Sabine Lavorel, Institut Français de l’Éducation
Françoise Ribola, Inspectrice pédagogique régionale honoraire de l’Éducation nationale
Gabrielle Zimmermann, Fondation La Main à la Pâte
Geneviève Baret, Ecoles associées - UNESCO
Muriel Dagens, Éducation nationale
Monique Dupuis, Inspecteur Général honoraire de l’Éducation nationale

Organisation



Direction

Coordonner les équipes, orienter la stratégie des actions de la fondation



Président
Étienne Bourgois



Directeur Général
Romain Troublé



Secrétaire Général
Sébastien Ruiz

Mécénat de compétence

Coordonner les équipes, orienter la stratégie des actions de la fondation



Assistante de Direction
BNP Paribas
Pascale Bailly



Assistance à la maîtrise d'ouvrage
Capgemini
Olivier Chavane

Équipage Tara

Naviguer et collaborer avec les scientifiques pour mener à bien les protocoles



Capitaine
Léo Boulon



Second Capitaine
Julien Goulias



Chef mécanicien
Dave Picaut



Capitaine
Morgan Andrieux



Second Capitaine
Robin Villion



Chef mécanicien
Romain Burgos



Lieutenant
Emmanuelle Bily



Second Capitaine
Charlène Gicquel



Cuisinier
Jérôme Lochen



Lieutenant
François Aurat



Cuisinière
Anne-Cécile Airiau



Cuisinière
Chloé Guilloux



Lieutenant
Simon Febvre



Cuisinier
Marc Bergeal



Cuisinière
Juliette Brunet

Équipage Tara Polar Station

Naviguer et collaborer avec les scientifiques pour mener à bien les protocoles



Capitaine
Martin Hertau



Second Capitaine
Eliaz Millet



Chef mécanicien
Luc Airiau



Capitaine
Yohann Mucherie



Second Capitaine
Daniel Cron



Chef mécanicien
Matthijs Melsen



Lieutenant
Clémentine Gueno



Second Capitaine
David Monmarché



Cuisinière
Sophie Bin



Lieutenant
Thomas Poinot



Lieutenant
Jimmy Floch



Cuisinière
Carole Pire



Lieutenant
Lucas Blijdorp

Pôle Expéditions scientifiques

Planifier, coordonner les programmes scientifiques et mener les expéditions



Directrice du pôle
Clémentine Moulin



Conseiller Technique
Jean Collet



Alternante -
coordinatrice
logistique
Johanna Camilleri



Cheffe de projet
logistique
Aliénor Bourdais



Ingénieur Océanographe
Thomas Linkowski



Consultant
Médecin
Thierry Mansir



Chargée de
mission juridique
Alix Abautret



Chargée de mission
scientifique TPS
Nathalie Joli

Pôle Administratif et financier

Gérer durablement les ressources de la fondation



Responsable administrative
et financière
Anne Ghuysen



Responsable Comptable
Caroline Vergiat



Assistante administrative
Marie-Sophie Bienfait



En charge du développement
des produits dérivés
Sylvie Duboué

Pôle Développement

Lever des fonds pour les actions de la fondation



Directrice du pôle
Véronique Vezin



Chargé des
partenariats
Agathe Loriot



Alternante -
chargée
de mission
Philanthropie
Justine Klaus



Responsable
philanthropie
Jonathan Achard



Chargé des
partenariats
Pierre Mienville

Pôle Armement

Suivi technique des navires et ressources humaines des équipages.



Directeur du pôle
Samuel Audrain



Directeur technique
armement
Loïc Vallette

Pôle Éducation

Mettre la science de l'Océan au programme des établissements scolaires



Directrice du pôle
Brigitte Sabard



Chargée de projet
éducation
Marine Cornuault



Chargée
de mission
enseignant(es)
Léa Prigent



Responsable
plateforme éducative
Pascaline Bourgain



Chargée de mission
Plastique à la loupe
Lata Soccalingame

Pôle Plaidoyer

Créer un dialogue pour engager les politiques et préserver le vivant



Directrice du pôle
Romy Hentinger



Directeur des
affaires publiques
Henri Bourgeois Costa



Directeur des affaires
internationales
André Abreu de Almeida



Chargé de Plaidoyer et
Coopération internationale
Martin Alessandrini

Pôle Culture Océan

Écrire un nouveau récit collectif de l'Océan



Directrice du pôle
Myriam Thomas



Chargé de projet
médiation et événements
Thomas Larrat



Responsable de l'action culturelle
et des publics
Valentine Boccas



Chargé de mission
médiation scientifique
Mathieu Auger

Pôle Communication

Fédérer le grand public et les médias autour de la mission de la fondation et sensibiliser aux grands enjeux de l'Océan



Directrice du pôle
Bérengère Roche



Chargée de projet
communication
Eva-Salomé Romano



Graphiste
Arthur Billaud



Responsable
communication
et marketing digital
Déborah Roussel



Alternante - chargée de
communication digitale
Clémentine Benac



08. Le bilan carbone de la fondation

Le Bilan Carbone® de la Fondation Tara Océan pour l'année 2025 s'élève à 963tCO₂e (tonnes équivalent CO₂), soit près du double de l'an dernier. Ceci est principalement dû à la mise en service de *Tara Polar Station* ; qui génère un amortissement de la construction, des achats de matériel et des consommations de carburant supplémentaires...

Les missions du navire *Tara* en 2025 se sont principalement déroulées en France (ou proche Europe) faisant chuter indubitablement les distances parcourues et par là même, la consommation de carburant. De plus, *Tara* ayant souté du HVO, un biocarburant à base d'huile de friture recyclée, pour l'ensemble de l'année 2025, l'empreinte carbone liée à la combustion de carburant pour ce navire est « nulle ».

Le navire *Tara Polar Station*, sorti du chantier de Cherbourg en avril 2025, a parcouru 7400 milles nautiques en 2025 et consommé principalement du MDO (Marine Diesel Oil), engendrant une empreinte carbone de 171tCO₂e environ pour la combustion de carburant.

Le poste le plus émetteur du Bilan Carbone® de la fondation se concentre sur les achats à hauteur de 324tCO₂e avec néanmoins une forte incertitude.

Merci à Pierre Gliganic, bénévole auprès de la Fondation Tara Océan, pour le calcul et l'analyse du Bilan Carbone® annuel.

Le bilan carbone de la fondation

Émissions de GES

Catégories d'émissions	Numéros	Postes d'émissions	Total tCO2e*
1. Émissions directes de GES	1.1	Émissions directes des sources fixes de combustion	6
	1.2	Émissions directes des sources mobiles de combustion	171
	1.3	Émissions directes des procédés hors énergie	0
	1.4	Émissions directes fugitives	0
	1.5	Émissions issues de la biomasse (sols et forêts)	0
	Sous-total des émissions directes		177
2. Émissions indirectes associées à l'énergie	2.1	Émissions indirectes liées à la consommation d'électricité	1
	2.2	Émissions indirectes liées à la consommation d'énergie autre que l'électricité	0
	Sous-total des émissions indirectes associées à l'énergie		1
3. Émissions indirectes associées au transport	3.1	Transport de marchandise amont	0
	3.2	Transport de marchandise aval	0
	3.3	Déplacements domicile travail	0
	3.4	Transport des visiteurs et des clients	0
	3.5	Déplacements professionnels	98
	Sous-total des émissions indirectes associées au transport		98
4. Émissions indirectes associées aux produits achetés	4.1	Achats de biens	384
	4.2	Immobilisations de biens	250
	4.3	Gestion des déchets	8
	4.4	Actifs en leasing amont	0
	4.5	Achats de services	44
	Sous-total des émissions indirectes associées aux produits achetés		686
5. Émissions indirectes associées aux produits vendus	5.1	Utilisation des produits vendus	0
	5.2	Actifs en leasing aval	0
	5.3	Fin de vie des produits vendus	0
	5.4	Investissements	0
	Sous-total des émissions indirectes associées aux produits vendus		0
6. Autres émissions indirectes	6.1	Autres émissions indirectes	0
	Sous-total des autres émissions indirectes		0
Total des émissions de GES			963

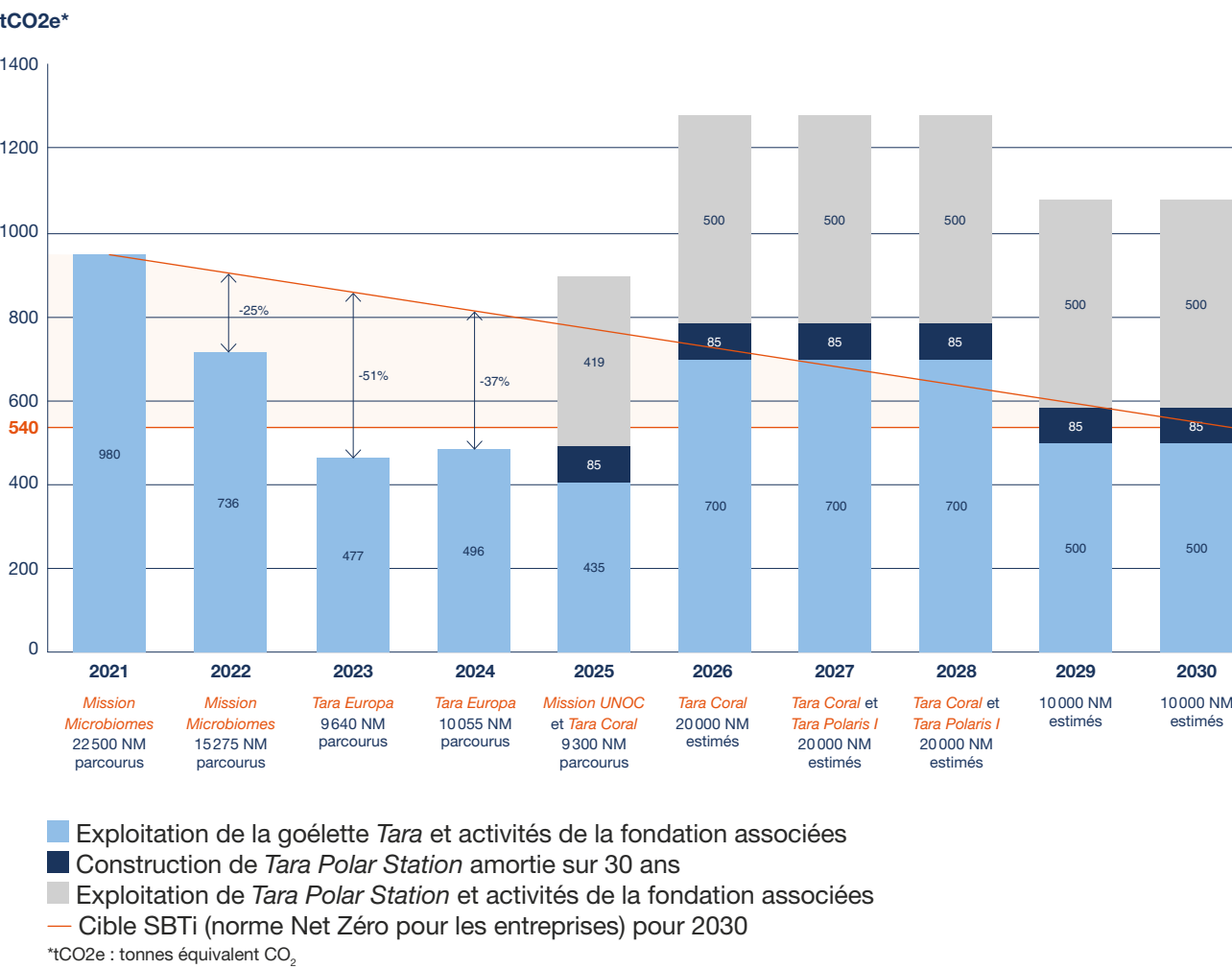
Émissions attribuées au scope 1 & 2

*tCO2e : tonnes équivalent CO₂ | Émissions arrondies à l'unité supérieure

Feuille de route Carbone 2030

Baisse de 45% par rapport à l'année de référence (2021) en concordance avec la SBTi alignée sur l'accord de Paris sur le climat (2015).

En 2025, la Fondation Tara Océan a doublé ses moyens d'action avec la mise à l'eau de son nouveau bateau *Tara Polar Station*, s'ajoutant à la goélette *Tara* pour former un duo de sentinelles du changement climatique. Cette expansion stratégique permet d'amplifier et d'accélérer les recherches scientifiques, ainsi que la compréhension des enjeux environnementaux liés à l'océan. Consciente de l'impact carbone inhérent à cette croissance, la Fondation accorde une attention particulière à son bilan carbone, en veillant à aligner ses activités sur des objectifs ambitieux de réduction et en explorant activement des pistes d'amélioration pour limiter son empreinte environnementale.



09. Rapport financier

Les comptes de l'exercice 2025 ont été approuvés par le Conseil d'Administration du 4 mai 2026 et ont été certifiés sans réserve par nos commissaires aux comptes. Ils reflètent les actions présentées dans ce rapport conformément à notre objet social.

Le bilan synthétique

ACTIF	Net 2025	Net 2024
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	68 152 €	70 122 €
Concessions, brevets, droits similaires	45 925 €	70 122 €
Immobilisations incorporelles en cours	22 227 €	-
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	20 063 341€	14 267 677€
Installations techniques, matériel et outillage industriels	2 308 996 €	2 203 122 €
Autres immobilisations corporelles	58 255 €	52 780 €
Immobilisations corporelles en cours	17 696 090 €	12 011 775 €
IMMOBILISATIONS FINANCIÈRES	33 589 €	34 698 €
Autres	33 589 €	34 698 €
ACTIF CIRCULANT	13 032 544 €	12 623 299 €
Stocks et en-cours	125 472 €	111 866 €
Créances		
· Créances clients, usagers et comptes rattachés	115 817 €	47 171 €
· Créances reçues par legs ou donations	-	-
· Autres	425 053 €	468 368 €
Valeurs mobilières de placement	6 301 202 €	6 074 537 €
Disponibilités	1 279 604 €	630 401 €
Charges constatées d'avance	959 916 €	1 075 642 €
TOTAL ACTIF	33 197 625 €	26 995 795 €

PASSIF	Net 2025	Net 2024
FONDS PROPRES	22 045 646 €	15 948 432 €
Fonds propres sans droit de reprise	-	-
· Fonds propres statutaires	1 991 246 €	1 991 246 €
· Fonds propres complémentaires	-	-
Réserves pour projet de l'entité	3 000 000 €	-
Report à nouveau	1 451 002 €	1 026 680 €
Excédent ou déficit de l'exercice	1 013 509 €	3 424 322 €
Subventions d'investissement	14 589 888 €	9 506 184 €
FONDS REPORTÉS ET DÉDIÉS	5 164 611 €	5 140 538 €
Fonds dédiés	5 164 611 €	5 140 538 €
DETTES	5 987 369 €	5 906 825 €
Emprunts et dettes financières diverses	881 €	881 €
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	316 475 €	236 305 €
Dettes fiscales et sociales	452 569 €	371 319 €
Autres dettes	885 483 €	975 741 €
Produits constatés d'avance	433 196 €	432 257 €
TOTAL PASSIF	33 197 625 €	26 995 795 €

Le compte de résultat par origine et par destination

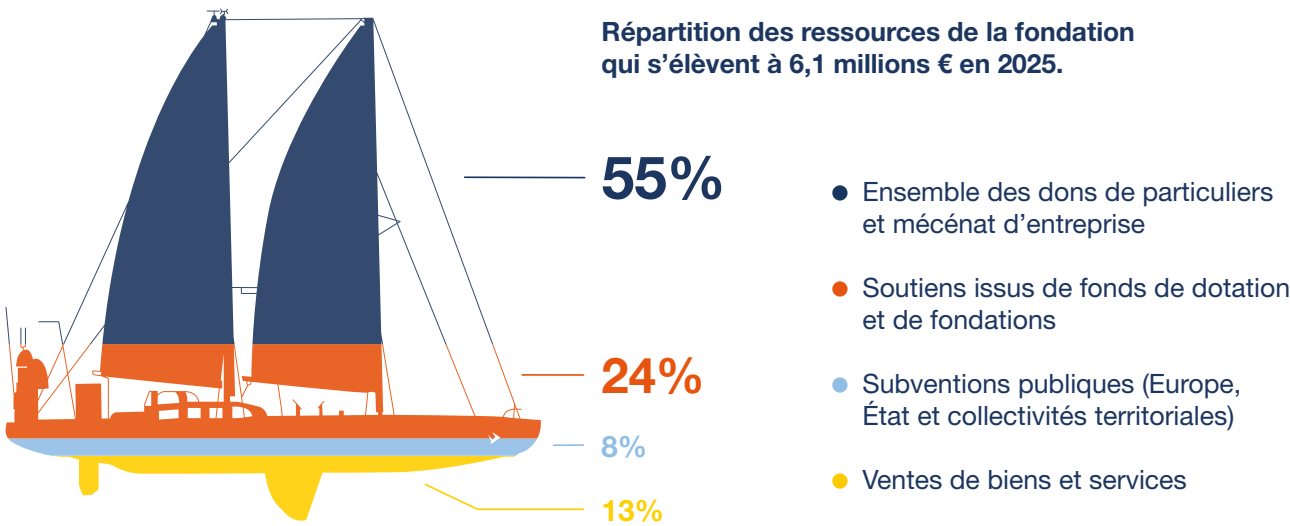
PRODUITS PAR ORIGINE	Exercice 2025		Exercice 2024	
	TOTAL	Dont générosité du public	TOTAL	Dont générosité du public
PRODUITS LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	3 987 130 €	3 987 130 €	5 856 986 €	5 856 986 €
Dons, legs et mécénat	-	-	-	-
· Dons manuels	536 491 €	536 491 €	483 828 €	483 828 €
· Mécénat	3 075 580 €	3 075 580 €	4 695 986 €	4 695 986 €
Autres produits liés à la générosité du public	375 060 €	375 060 €	677 171 €	677 171 €
PRODUITS NON LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	2 654 850 €	-	2 751 460 €	-
Parrainage des entreprises	171 631 €	-	214 732 €	-
Contributions financières sans contrepartie	1 708 436 €	-	2 153 600 €	-
Autres produits non liés à la générosité du public	774 784 €	-	383 127 €	-
SUBVENTIONS ET AUTRES CONCOURS PUBLICS	578 111 €	-	791 924 €	-
REPRISES SUR PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS	26 665 €	-	-	-
UTILISATIONS DES FONDS DÉDIÉS ANTÉRIEURS	447 325 €	-	792 525 €	-
TOTAL	7 694 082 €	3 987 130 €	10 192 894 €	5 856 986 €

CHARGES PAR DESTINATION	Exercice 2025		Exercice 2024	
	TOTAL	Dont générosité du public	TOTAL	Dont générosité du public
MISSIONS SOCIALES	4 467 503 €	2 375 551 €	4 048 643 €	1 499 862 €
Réalisées en France	-	-	-	-
· Actions réalisées par l'organisme	4 124 089 €	2 135 726 €	3 537 967 €	1 471 138 €
· Versements à un organisme central ou à d'autres organismes agissant en France	87 102 €	-	481 952 €	-
Réalisées à l'étranger	-	-	-	-
· Actions réalisées par l'organisme à l'étranger	239 825 €	239 825 €	-	-
· Versements à un organisme central ou à d'autres organismes agissant à l'étranger	16 487 €	-	28 724 €	28 724 €
FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS	484 778 €	199 357 €	507 677 €	289 658 €
FRAIS DE FONCTIONNEMENT	1 106 894 €	398 713 €	970 890 €	579 316 €
DOTATIONS AUX PROVISIONS ET DÉPRECIATIONS	-	-	-	-
IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES	-	-	45 505 €	-
REPORTS EN FONDS DÉDIÉS	621 398 €	-	1 195 858 €	63 828 €
TOTAL	6 680 573 €	2 973 621 €	6 768 572 €	2 432 664 €
EXCÉDENT OU DÉFICIT	1 013 509 €	1 013 509 €	3 424 322 €	3 424 322 €



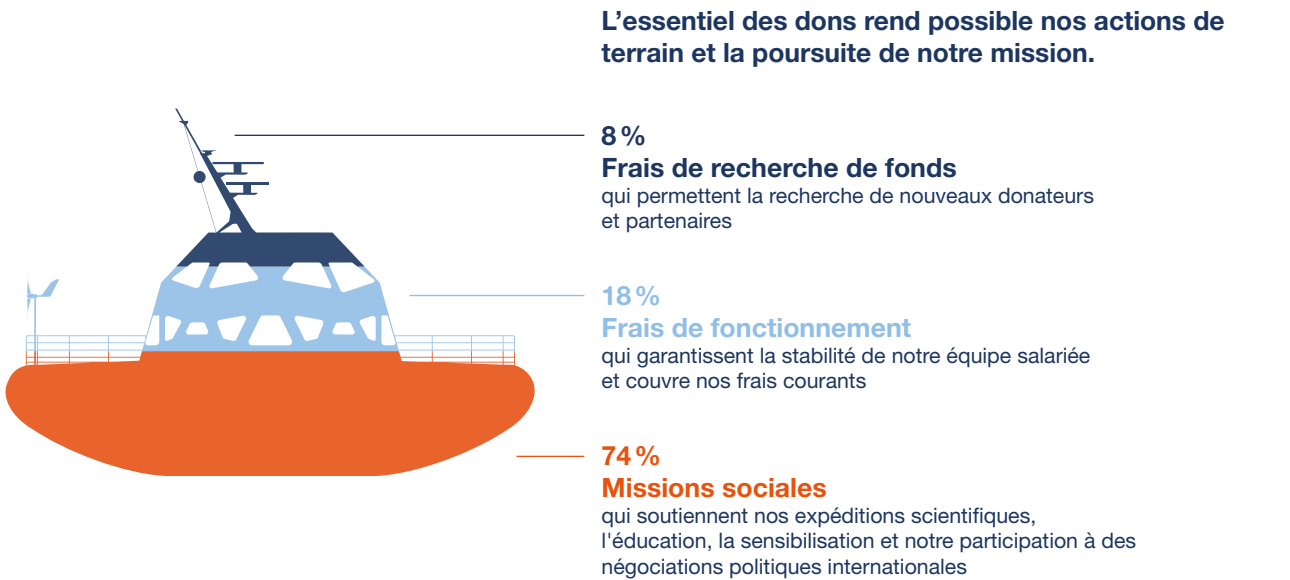
Pour avoir accès à l'intégralité de nos comptes

D'où proviennent nos ressources ?



Les autres produits comprennent notamment les charges liées à Tara Polar Station immobilisées en « immobilisation corporelles en cours ».

Comment sont employées nos ressources ?



Ces graphiques ne prennent pas en compte les utilisations et les reports en fonds dédiés (fonds affectés aux projets financés par des tiers et portés par la fondation dans le cadre de son objet social) ainsi que les reprises sur provisions.



10. Les perspectives

La fondation change d'échelle, mais notre cap reste inchangé. L'Océan, notre plus grand allié dans la lutte contre le réchauffement climatique, demeure largement méconnu et sous pression. Les données *Tara*, collectées lors de nos multiples expéditions et produites de façon cohérente et comparable par les nombreux laboratoires partenaires internationaux sous l'égide du CNRS, enrichissent chaque année davantage la connaissance humaine sur le microbiome marin. Cette science océanique rigoureuse, et stable dans le temps depuis 2009, fédérant des chercheurs du monde entier reste au cœur de notre identité et constitue le moteur de l'impact de la Fondation Tara Océan.

Face aux défis globaux qui menacent l'Océan, nous devons chérir ce modèle public-privé rare : une science de l'Océan collaborative, fondée sur la multidisciplinarité et la coopération. Ces deux prochaines années, nous prendrons le pouls de notre planète depuis deux régions sentinelles du changement climatique et incroyablement riches de biodiversité marine. À bord de *Tara*, dans le Triangle de Corail, les équipes scientifiques dirigées par le CNRS, l'université de Konstanz et l'Université Nice-Côte d'Azur étudieront la résistance des récifs coralliens au réchauffement climatique, en Asie du Sud-Est – une éventuelle source d'espoir et d'enseignement sur l'adaptation du vivant, dans un contexte environnemental qui pourrait en décourager plus d'un. À bord de *Tara Polar Station*, les hommes et les femmes engagés sur le programme *Tara Polaris (2026-2045)* seront les premiers témoins des transformations majeures, mais aussi de la beauté fragile, de l'unique océan polaire que compte notre planète : l'Océan Arctique.

Grâce à la recherche et à nos nombreux partenaires et mécènes, nous continuerons d'alerter et d'agir pour porter la voix de l'Océan auprès des décideurs politiques et des citoyens. Nous serons pleinement mobilisés lors de la première COP sur la haute mer dite « BBNJ », ainsi que lors de la prochaine session de négociation du traité mondial contre la pollution plastique.

Au delà de l'Océan, nous considérons que l'enjeu d'*une seule santé* sur cette planète ne doit être perçu comme une contrainte de plus, c'est une extraordinaire opportunité de changer de paradigme : considérer enfin l'intégrité des écosystèmes comme un actif stratégique sur lequel se fonde nos économies et notre santé, et leur dégradation, non comme un passif contingent mais comme une dette certaine. La question n'est plus de savoir si ce changement s'imposera. Il s'impose déjà. La question est de savoir qui a commencé à en tirer des conséquences stratégiques.

À terre comme en mer, chercheurs, artistes, marins et toute l'équipe redoubleront d'efforts pour créer des ponts entre la science, les décisions politiques et la société. Ces efforts ne pourront se concrétiser sans nos soutiens fidèles et visionnaires actuels et futurs.

**Ensemble, défendons le vivant.
Protégeons l'Océan.**

Merci !

Étienne Bourgois, Président
Romain Troublé, Directeur général

11. Glossaire

A

ADEME

Agence de la Transition Écologique

AFD

Agence Française de Développement

AMP

Aires Marines Protégées

AWI

Institut Alfred Wegener

B

BBNJ

Biodiversity Beyond National Jurisdiction — Diversité biologique marine des zones ne relevant pas de la juridiction nationale.

BeMed

Beyond Plastic Med — une association fondée par la Fondation Prince Albert II de Monaco, la Fondation Tara Océan, Surfrider Foundation Europe, la Fondation MAVA et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN). BeMed a pour objectif de développer et coordonner un réseau d'acteurs locaux engagés contre la pollution plastique afin de favoriser le partage d'expériences, de connaissances et de renforcer l'efficacité des actions à l'échelle de la Méditerranée.

C

CLEMI

Centre pour L'Éducation aux Médias et à l'Information

CMN

Constructions Mécaniques de Normandie

CNRS

Centre National de la Recherche Scientifique

CNUDM

Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer

COP

Conférence des Parties
(généralement sur les changements climatiques)

E

Écosystème

Ensemble qui rassemble le biotope (paramètres physico-chimiques de l'environnement) et la biocénose (ce qui est de l'ordre du vivant, rappelant ce que l'on évoque comme étant la biodiversité) - système dans lequel la vie se déroule, et donc on appartient.

EDD

Éducation au Développement Durable

EMBL

Laboratoire européen de biologie moléculaire

F

FFEM

Fonds Français pour l'Environnement Mondial

I

ICRI

Initiative Internationale pour les Récifs Coralliens

IFI

Impôt sur la Fortune Immobilière

IPR

Inspecteurs Pédagogiques Régionaux

IR

Impôt sur le revenu

M

MedPAN

Réseau des gestionnaires d'aires marines protégées en Méditerranée.

Microplastiques

Les microplastiques sont des particules de plastique de moins de 5 mm de diamètre, issues de la fragmentation de déchets plastiques ou produites intentionnellement. Ils constituent un groupe très hétérogène, variant en taille, forme, couleur, composition chimique, densité et autres caractéristiques.

O

ODD

Objectif de Développement Durable

OFB

Office Français pour la Biodiversité

P

Pack ou «banquise de mer»

Banquise morcelée.

Plaidoyer

Un plaidoyer scientifique consiste à traduire et transmettre des connaissances scientifiques aux responsables politiques. L'objectif est le passage aux actions politiques concrètes en étant force de propositions (réglementations ou outils de gestion, etc.)

POC

Plateforme Océan & Climat — a été créée en juin 2014, lors de la Journée mondiale de l’Océan par un groupe d’acteurs de la société civile, dont la Fondation Tara Océan. Aujourd’hui, elle regroupe plus de 90 membres, parmi lesquels des instituts de recherche, organisations non gouvernementales, établissements d’enseignement supérieur, aquariums, représentants du secteur privé et institutions françaises et internationales. La POC favorise la réflexion et les échanges entre la communauté scientifique, la société civile et les décideurs politiques. Elle agit pour une meilleure prise en compte des enjeux océan-climat-biodiversité par le grand public et les décideurs politiques, aux niveaux national et international. Romain Troublé, directeur de la Fondation Tara Océan, est président de la Plateforme depuis novembre 2017.

Produits structurés

Combinaison de plusieurs produits financiers comme les actions, obligations, devises, indices, autres.

Protocole

Un protocole scientifique est une méthode détaillée et reproductible définissant les étapes, outils et conditions d’une expérience ou étude. Il garantit la rigueur, la transparence et la comparabilité des résultats. Son respect est essentiel pour la validité des recherches.

S

Side events

Les *side events* et *workshops* d’une fondation scientifique sont des rencontres ciblées (conférences, ateliers, tables rondes) organisées en parallèle d’événements majeurs (ex : les COP Climat). Ils permettent de diffuser des connaissances et mobiliser des acteurs clés pour s'adresser à un public technique et politique spécifique.

T

Tara-JAMBIO

Programme d’étude de la pollution microplastiques au Japon - en partenariat avec JAMBIO (Japanese Association for Marine BIOlogy)

U

UCPA

Union nationale des Centres sportifs de Plein Air

UNOC

Conférence des Nations Unie sur l’Océan (UNOC-3)

Colophon

Ce rapport annuel a été rédigé par la Fondation Tara Océan et imprimé en 200 exemplaires sur le papier Nautilus SuperWhite recyclé à 100 %, certifié FSC.

Direction d'ouvrage

Emma Château, Pascale Bailly et Sébastien Ruiz

Rédaction

Fondation Tara Océan

Mise en forme

Noa Joly et Arthur Billaud

Police de caractères

Helvetica Neue LT Std

Couverture

Nautilus SuperWhite 150g/m²

Corps d'ouvrage

Nautilus SuperWhite 120g/m²

Impression

Sprint

Crédit 1^{ère} de couverture

© Valentin Lauféron · Fondation Tara Océan

Crédit 4^e de couverture

© Christian Sardet et les Macronautes

tara
ARCTIC

TARA
OCEANS

TARA
MÉDITERRANÉE

tara
PACIFIC

Mission
Microplastiques

Mission
Microbiomes

tara
EUROPA

tara
CORAL

tara
POLARIS⁺ I

2007-2008

Nourrir les modèles du GIEC et prédire
les événements climatiques majeurs

2009-2013

Révéler le peuple invisible de l'Océan
par la première étude globale
de l'écosystème planctonique

2014

Dévoiler l'ampleur et l'impact du
plastique sur l'écosystème marin
en Méditerranée

2016-2018

Étudier la biodiversité des récifs et leur
réponse au changement climatique et
aux pressions humaines

2019

Identifier les sources et les impacts
des microplastiques sur la biodiversité
marine à l'échelle européenne

2020-2022

Comprendre le peuple invisible
de l'Océan, les services rendus
et les interactions avec le climat
et les pollutions

2023-2024

Prédire l'impact des activités
humaines sur les écosystèmes
des côtes européennes

2026-2028

Percer les secrets de la résistance
exceptionnelle des coraux d'Asie
du Sud-Est au réchauffement climatique

2026-2027

Comprendre les écosystèmes
de l'Océan Arctique central et
l'impact des changements globaux,
à travers les saisons et sur les vingt
prochaines années

A detailed microscopic image of radiolarians, which are single-celled organisms with intricate silica skeletons. The image shows several spherical organisms with dark, circular centers and delicate, web-like or spiny outer structures. Some organisms have a more complex, multi-layered appearance with numerous small, golden-brown dots scattered around them. The background is dark, making the organisms stand out.

Fondation
taraocéan
explorer et partager

www.fondationtaraocean.org

